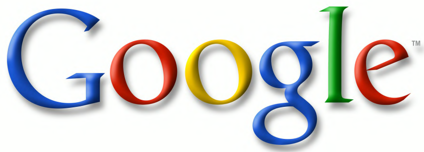




L'ANNÉE ENFANTINE
DE
…cture courante

PAR

M. GUYAU

Récits moraux et instructifs
Leçons de Choses
200 Gravures



Librairie Arma… Colin
… de Méz…, Paris

Russell Ericson

Bought in Nov. 1919

RUSSELL

L'ANNÉE ENFANTINE

DE

LECTURE COURANTE

AVEC DE NOMBREUSES GRAVURES

PAR

M. GUYAU

Lauréat
de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Conforme au programme du Cours élémentaire.

SOIXANTE-ET-UNIÈME ÉDITION

Ce livre a pour suite l'**Année préparatoire de Lecture courante**, du même Auteur.

PARIS
LIBRAIRIE ARMAND COLIN
5, RUE DE MÉZIÈRES, 5
1907

PRÉFACE

Ce livre a été écrit spécialement en vue des programmes nouveaux, qui recommandent de commencer l'*éducation morale* des jeunes enfants dès l'instant où ils apprennent à lire.

La meilleure des leçons étant l'*exemple*, comme le rappellent les circulaires relatives à l'enseignement primaire, nous avons exclusivement employé dans ce volume les petits « *récits moraux* » dont elles prescrivent l'usage. Ces récits très courts, tous inédits, sont terminés, ainsi que l'indiquent encore les programmes, par des « *préceptes* » clairs et brefs qui complètent les exemples. Nous avons pensé que l'enseignement moral, suivant les termes mêmes de ces programmes, « s'exerce dans une toute autre sphère que le reste de l'enseignement. » L'éducation, ici, « n'a pas pour but de faire *savoir*, mais de faire *vouloir*. »

Pour la même raison il faut, selon nous, montrer aux enfants la beauté du devoir bien plus encore que la laideur du vice. On doit se garder de mettre sous leurs yeux des exemples trop pernicieux, même dans le but de les prémunir; il ne faut pas les habituer à la pensée du vice, sous prétexte de les en corriger. Aussi n'avons-nous parlé dans ce premier volume que des défauts enfantins, non des vices d'un autre âge, de l'ivrognerie, de la mauvaise conduite, des mauvais traitements à l'égard des parents, du crime ou bien de l'échafaud. « Il est des choses, a dit un philosophe antique, qu'il vaut mieux ignorer que connaître; » nous ajouterons qu'en tout cas il vaut mieux les connaître le plus tard possible. La morale enfantine n'est pas tout à fait la morale virile.

Dans les limites où nous l'avons volontairement renfermé, notre livre est un développement du cours officiel de « morale élémentaire » aussi méthodique, croyons-nous, qu'il était possible de l'être sans nuire à l'intérêt et sans être infidèle à cette pensée du programme : « Un « cours de morale régulier, mais froid, n'enseigne pas la morale aux « enfants, parce qu'il ne la leur fait pas aimer [1]. »

1. Nous avons suivi dans ce volume la même méthode que dans notre *Première année de Lecture courante*. Pour combattre la tendance des élèves à lire mécaniquement comme des perroquets et sans attacher de sens aux phrases, — le « psittacisme » dont parle Leibnitz, — nous avons multiplié les vignettes encore plus que nous ne l'avions fait dans notre autre volume. Ces vignettes, qui représentent en action les divers personnages des récits, nous les avons disposées de telle sorte que *chaque moment du récit* se trouve *fixé* sous les yeux de l'enfant.

Au bas des pages, nous avons placé un *programme* de grammaire, de sciences usuelles et de morale répondant aux programmes officiels. Des numéros placés en marge, comme dans notre *Première année de Lecture*, correspondent avec des questions numérotées, où se trouvent indiqués aux maîtres les sujets réglementaires qu'ils pourront traiter à propos de chaque récit.

L'ANNÉE ENFANTINE

DE

LECTURE COURANTE

PREMIER RÉCIT MORAL SUR LA FAMILLE.

1. — Ai mez et ai dez vos pa rents.

1 Le so leil vient de se le ver, et
2 la ro sée du ma tin brill e en co re sur les fleurs.

Le pe tit Paul est dé jà de bout,
3 un ar ro soir à la main.



FIGURE 1. — Le soleil se lève et Paul est déjà debout.

1er RÉCIT. — **Leçon à développer sur le programme de sciences physiques et naturelles.**

1. Qu'est-ce que le *levant ?* (fig. 1) | Les *points cardinaux ?* — **2.** *La rosée ?* Petites gouttes d'eau qu'on trouve le matin sur les objets exposés à l'air, et qui ne tombent pas des nuages, comme la pluie.

Leçon sur le programme de grammaire. — 3. *Arrosoir ? d'arroser.*

Com me il tra vaille de grand ma tin !

C'est que son pè re le jar di nier 1
s'est bles sé la jam be en bê-chant la ter re.



FIG. 2. — Paul arrose les plantes.

Paul le rem-pla ce. A vant d'al ler à l'é co le, il ar ro se les pla tes-ban des. 2

Le pè re, as sis sur un banc, le re gar de d'un œil at ten dri.

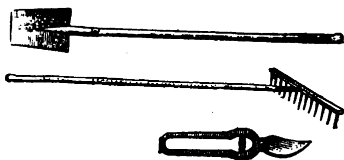


FIG. 3. — Outils de jardinier : bêche, râteau, sécateur.

Et Paul est heu reux de *mon trer à son pè re com bien il l'ai me.* 3

Leçon sur le programme de grammaire (suite). — **1.** *Jardinier?* de *jardin.* | *Instruments de jardinage?* Bêche, râteau, sécateur (fig. 3), arrosoir (fig. 2). — **2.** *Plate-bande?* morceau de terre uni et étroit, planté de légumes ou de fleurs.

Leçon sur le programme de morale : « Amour filial. » — **3.** Quels sont les devoirs de l'enfant envers ses parents?

DEUXIÈME RÉCIT MORAL SUR LA FAMILLE.

2. — Dites merci.

La mère de Jules lui avait donné un morceau de gâteau, et Jules avait oublié de dire *merci*.



Fig. 4. — L'enfant mord au gâteau, oubliant de dire merci.

Alors sa mère, mécontente, lui reprit le gâteau; puis elle appela le chat.

1 Elle donna une bouchée au
2 petit chat, et aussitôt Minet vint la caresser en faisant *ronron*.



Fig. 5. — Le chat se montre reconnaissant.

— Vois, dit la mère, Minet ne sait pas parler, et cependant il me dit merci à sa manière.

2e Récit. — **Programme de grammaire**. — 1. *Bouchée?* de *bouche :* ce qu'on met dans la bouche en une seule fois.

Programme d'histoire naturelle : « grands traits de la classification : les *quadrupèdes*. » — 2. Le *chat* (fig. 5) et le *chien* (fig. 6).

Ensuite la mère appela le chien de la maison, et lui donna le reste du gâteau.

Le chien se mit à remuer la queue et à lui lécher la main de son air le plus aimable. Le chien aussi savait bien dire merci.



FIG. 6. — Le chien se montre reconnaissant.

Jules regardait tristement le gâteau disparaître ; mais il se disait que sa mère avait raison et que c'est toujours un devoir de se montrer reconnaissant.

Celui-là ne mérite pas un bienfait qui ne sait pas dire un merci.

| Divers quadrupèdes : cheval, bœuf, lapin, etc. | Utilité du chat et du chien.

Programme de morale : « Politesse et reconnaissance. »

1. Que doit faire un enfant quand on lui donne quelque chose?

TROISIÈME RÉCIT MORAL SUR LA FAMILLE.

3. — O bé is sez tou jours à vos pa rents.

Pour se ren dre à l'é co le,
1 É mile tra ver sait la ri viè re sur
2 un pont de pier re.
— Ne te pen che
3 ja mais sur le pa ra-
pet, lui di sait sa
mè re.



FIG. 7. — Le pont.

Mais É mi le a vait
gran de en vie de re gar der par-
des sus le pa ra pet;
il se di sait : — On
voit peut-ê tre les
4 pois sons dans l'eau!

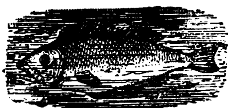


FIG. 8. — Le poisson.

Un jour il mon ta sur un
tas de pier res, se cou cha à

3e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires.** — 1. *Rivière :* Différence entre un *ruisseau*, une *rivière* et un *fleuve?* — 2. *Les ponts* (fig. 7) : Avec quoi sont-ils faits?

Programme de grammaire. — 3. *Parapet?* Petit mur, le long d'un pont ou d'un quai.

Programme d'histoire naturelle: — 4. Les *poissons* (fig. 8): Où vivent-ils? | Qu'appelle-t-on *nageoires?*

plat ven tre sur le pa ra pet, et 1
re gar da.



Fig. 9. — Ne vous penchez jamais par-dessus les parapets.

Il ne vit rien du
tout, mais il per dit
l'é qui li bre et tom ba 2
au fond de l'eau.

On le re ti ra é va- 3
nou i, à de mi noy é,
a vec u ne gran de fen te au front
qu'il s'é tait fai te sur les caill oux
du fond de la ri viè re.

C'est ain si que le pau vre
É mi le ap prit qu'*il faut tou jours* 4
*é cou ter sa mè re et ne pas fai re
ce qu'el le vous dé fend.*

QUATRIÈME RÉCIT MORAL SUR LA FAMILLE.

4. — La mè re.

La mè re de Jac ques re ve nait

Programme de grammaire. — 1. *Se coucher à plat ventre?* Se coucher à plat sur le ventre. — 2. *Perdre l'équilibre?* Ne plus pouvoir se tenir, commencer à tomber. — 3. *Évanoui?* Ayant perdu connaissance, étant semblable à un mort.

Programme de morale : « Obéissance. » — 4. Que doit faire un enfant quand ses parents ou ses maîtres lui défendent quelque chose?

des champs toute courbée; elle
portait sur l'épaule
1 un gros sac de pom-
mes de terre et sous
2 le bras un fagot de
3 bois mort.


FIG. 10. — La mère revenait des champs toute courbée.

Le petit Jacques,
qui était à jouer sur
le chemin, l'aperçut;
il courut à elle :

— Ma mère, s'é-
cria-t-il, je veux aussi
porter quelque chose.


FIG. 11. — Pommes de terre.

Il lui prit le fagot et le porta
courageusement dans
ses petits bras.

Jacques est un
brave enfant, *il a fait*
4 *plaisir à sa mère.*


FIG. 12. — Jacques se rend utile.

4e RÉCIT. — **Histoire naturelle.** — **1.** La *pomme de terre* (fig. 11).

Programme de grammaire. — **2.** *Fagot* (fig. 12)? Morceaux de bois liés ensemble. — **3.** *Bois mort?* Bois desséché.

Programme de morale : « Amour filial. » — **4.** A qui un enfant doit-il toujours chercher à faire plaisir ?

CINQUIÈME RÉCIT MORAL SUR LA FAMILLE.

5. — Les deux sœurs.



Fig. 13. — Berthe se met à l'ouvrage.

On avait dit à Berthe d'é- 1
cosser une corbeille
de petits pois. 2

Berthe se mit à l'ou-
vrage, mais la corbeille 3
lui paraissait si grande,
qu'elle croyait ne jamais en
finir.

Jeanne, sa petite sœur, accourut :

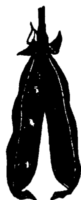


Fig. 14. Gousse de petits pois.

— « Je vais t'aider, dit-elle. »

L'enfant se mit vite, vite à la besogne.

Ses petits doigts ouvraient les cosses, en tiraient les

5e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Écosser?* ôter de ses *cosses;* les cosses sont les deux moitiés de la *gousse* (fig. 14). — 2. Que savez-vous sur les *petits pois?* — 3. *Corbeille?* Avec quoi les corbeilles sont-elles faites? | Qu'est-ce que l'*osier?* | Que signifie le mot *oseraie?*

pois, qui tom baient en son-nant dans un grand
1 plat. C'é tait à qui se dé pê che rait le plus.


Fig. 15. — Les deux sœurs **se dépêchent** au lieu de causer.

Les deux sœurs fu rent tout à coup bien sur pri ses : la cor beill e é tait vi de.

Tou tes joy eu ses, el les al lè rent jou er.


Fig. 16. — La corbeille est vide : le travail est **fini**.

2 *Le travail par-tagé de vient un plai sir.*

PREMIER RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI.

6. — Soy ez bons.

3 Ro se tra ver sait la rue, a vec un pa nier au bras.

Programme de grammaire. — 1. *Plat?* de l'adjectif *plat.* | Que savez-vous sur la faïence et la porcelaine?

Programme de morale : « Amour fraternel. » — 2. Quels sont les devoirs des frères et des sœurs entre eux?

6e Récit. — **Programme de grammaire.** — 3. Quel est le verbe dans la première phrase? — *Rue?* Quelle différence y a-t-il entre une *rue*, un *boulevard*, une *route*, un *chemin?*

Près d'elle, une toute petite



Fig. 17. — Près de Rose, une petite fille est tombée.

fille qui courait est
tombée lourdement 1
par terre et s'est
fait bien mal.

J'ai vu Rose poser son panier, relever la petite



Fig. 18. — Rose relève et console l'enfant.

fille, et frotter de
la main la bosse
qu'elle s'était faite
au front.

Puis, comme la petite pleurait, elle l'a embras-



Fig. 19.— Rose reprend bien vite sa route.

sée pour la consoler,
et, de son pas léger,
elle a continué son
chemin.

Soyez bons les uns 2
pour les autres.

Programme d'hygiène. — 1. Quels soins doit-on donner aux enfants qui tombent sur le front ? Frotter avec la main l'endroit blessé, le laver à l'eau fraîche.

Morale : « Bonté et charité. » — 2. En quoi consiste la charité ?

DEUXIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI.

7. — Soy ez po lis et res pec-tu eux.

Trois pe tits en fants jou aient,
1 ac crou pis le long
d'un mur.



Fig. 20. — Trois petits enfants jouaient le long du mur.

Une vieill e
fem me s'est a van-
cée. El le mar chait
a vec pei ne et s'ap-
puy ait con tre le mur.

Vi te les trois en fants se le vè-
rent, se ran gè rent
pour lais ser pas ser
la vieill e fem me, et
ils ô tè rent po li-
2 ment leur cas quet te
en di sant bon jour.



Fig. 21. — Les trois enfants se rangent poliment.

7ᵉ Récit. — **Programme de sciences usuelles et de grammaire**. — **1**. *Accroupi* (fig. 20) ? assis sur ses talons. | Qu'appelle-t-on la *croupe* d'un cheval ? — **2**. *Casquette?* sorte de coiffure avec *visière*, petit *casque*. | *Casques* des pompiers, des cuirassiers, des dragons. | En quoi sont faits les casques ?

*Pour plaire à tout le monde,
un enfant doit être poli et res-
pectueux envers les personnes* 1
âgées.

TROISIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI.

8. — Aidons-nous les uns les autres.

Le ruisseau qui passait sur le
chemin de la ferme,
avait été changé en
torrent par la pluie. 2
Le petit Jules,
le fils du fermier, 3
s'était arrêté devant.



Fig. 22. — Jules s'était arrêté devant le ruisseau grossi par la pluie.

Il avait peur et il ne savait
comment revenir chez lui.

Programme de morale : « Politesse et respect. » — **1.** Envers qui faut-il surtout être *poli?* | A quoi reconnaît-on les enfants polis et respectueux (fig. 21)?

8e Récit. — **Programme de sciences élémentaires.** — **2.** *Torrent ?* Courant d'eau rapide et passager. | Comment les ruisseaux se changent-ils en torrents?

Programme de grammaire. — 3. *Fermier ?* De *ferme*, maison

Un camarade de Jules vint à passer ; il était plus grand, plus fort ; il prit Jules sur ses
1 épaules et franchit le ruisseau qui grondait.



FIG. 23. — Le plus âgé **aide** le plus jeune.

2 *Les plus âgés doivent aider leurs camarades plus jeunes.*

PREMIER RÉCIT MORAL SUR L'ÉCOLE.

9. — Le travail de la classe.

La première fois que Lucien entra à l'école, son
3 petit cœur battait bien fort.



FIG. 24. — Lucien **arrive** à **l'heure** à l'école.

En voyant la salle pleine d'élèves, les grands murs couverts de cartes et de tableaux noirs, il était si

---

et champs loués par un paysan et exploités par lui. | Quel est le féminin de *fermier?* — **1.** *Franchir?* passer (fig. 23).

Morale : « Bonté et secours aux faibles. » — **2.** Que doivent faire les enfants plus âgés quand ils se trouvent avec de plus jeunes?

9e RÉCIT.— **Programme de sciences élémentaires** : *Histoire naturelle.* — **3.** *Le cœur?* Où est-il situé? | Qu'arriverait-il si le cœur cessait de battre?

trou blé que tout tour nait de vant
ses yeux.

Ce pen dant il re mar qua, par mi 1
ses ca ma ra des, des en fants en co re



Fig. 25. — La classe.

plus jeu nes que 2
lui et qui é tu-
di aient a vec cou-
ra ge.

Ils li saient au ta-
bleau des let tres :
A, E, I, O, U.

— Oh ! oh ! se dit Lu cien, je ne
veux pas res ter en re tard. Je m'en
vais fai re com me eux et bien m'ap-
pli quer.

Et il tra vail la de tout son
cœur.

Le maî tre a vait lu dans les yeux
du pe tit Lu cien tout ce qu'il a vait
pen sé.

A la fin de la clas se, il s'ap pro-
cha de lui :

Programme de grammaire. — 1. Cherchez les pronoms du premier paragraphe de la page. | Cherchez le féminin d'*il* et de *lui*. — 2. Quel est le substantif dérivé de *jeune?*

1 — Si vous continuez à travailler ainsi, petit Lucien, lui dit-il en souriant, *vous deviendrez l'honneur de l'école, la joie de vos parents et celle de votre maître.*



FIG. 26. — Le maître dit à Lucien : « **Je suis content de vous.** »

QUATRIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

10. — Soyez obligeants.

Le père Mathieu revenait du
2 moulin, traînant sa charrette à bras.

La route montait;
3 la charrette était chargée de gros sacs
4 de farine ; le père
5 Mathieu était tout essoufflé et la



FIG. 27. — Les roues du moulin **font tourner la meule.**

Programme de morale ; « Travail et émulation. » — **1.** Quels sont les devoirs de l'enfant à l'école ?

10ᵉ RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — **2.** *Moulin* (fig. 27), endroit où on *moud* le blé pour en faire de la farine. | Comment s'appelle le maître du moulin ? — **3.** *Charrette* (fig. 28) ? de *char*. | *Char à bras*, qu'on pousse avec les bras, sans l'aide d'un cheval. — **4.** *Farine.* Que fait-on avec la farine ? — **5.** *Essoufflé ?* qui n'a plus de *souffle*, qui respire avec peine.

su eur cou lait sur son front se mé 1
de che veux blancs.


Fig. 28. — Le vieillard, essoufflé et en sueur, traîne sa charrette.

Cinq pe tits en fants pas saient sur la rou te.

— Pè re Ma thieu, nous al lons vous ai-der, di rent-ils.

Les en fants se pla cè rent der-riè re la char ret te et la pous sè rent de tou te leur for ce.


Fig. 29. — Les cinq enfants aident le vieillard.

Ils n'é taient pas grands, mais ils é taient cinq ; ils fi rent tant que la char ret te mar chait pres que tou te seu le.

Et c'é tait plai sir de voir ain si
ces pe tits en fants ré u nir leurs 2
ef forts pour sou la ger un vieill ard. 3

Programme de grammaire. — **1.** *Semé?* couvert. | Que signifie *semer* au sens propre? | Cherchez des mots dérivés de *semer? Semeur, semence, semailles.* — **2.** *Réunir leurs efforts?* pousser ensemble (fig. 29). — **3.** *Soulager?* aider, enlever quelque chose d'un fardeau.

Programme de morale : « Obligeance. » — En quoi consiste l'obligeance? — Doit-on se trouver heureux de rendre un service ?

PREMIER RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME.

11. — Ne vous fiez pas aux apparences.

Une voisine de Pierre avait
1 un beau perroquet rouge et vert, qui s'appelait Jacquot.

Jacquot parlait, chantait, imitait tous les cris des animaux et même le roulement du tambour.

Aussi le petit Pierre restait-il des heures à regarder et à écouter Jacquot.



FIG. 30. — Pierre restait des heures à regarder le perroquet.

— Surtout ne le touche pas, lui avait dit sa mère : il est méchant.

Un jour pourtant Jacquot avait un air si doux, que petit Pierre fut pris de la folle envie de caresser sa queue rouge.

11e RÉCIT. — **Programme d'histoire naturelle** : « Les oiseaux. » 1. Que savez-vous sur les *perroquets* (fig. 30)? | Que savez-vous sur les *oiseaux* en général? | Qu'est-ce qui les distingue des autres animaux?

Le perroquet disait d'une voix 1
câline : « Petit, petit, mignon ! » 2

L'enfant, enhardi, avança délicatement le doigt à travers les barreaux de la cage.

Jacquot le regardait en penchant la tête de côté.



Fig. 31. — Le perroquet peut faire du mal avec son bec gros et dur.

Tout d'un coup, pan ! Petit Pierre reçut un si fort coup de bec, qu'il eut la peau emportée et un trou au doigt.

Il s'en alla en pleurant, tandis que Jacquot continuait à pencher la tête et à dire d'une voix douce : « Petit, petit, mignon ! »

Ne vous fiez pas aux appa- 3
rences et ne jugez personne sur sa mine.

Programme de grammaire. — 1. *Voix câline ?* caressante, doucereuse. — 2. *Mignon?* délicat, gentil. | Féminin de ces mots? | Cherchez le *verbe* dans la première ligne de la page.

Programme de morale : « Prudence et réflexion. » — 3. Qu'est-ce que *se fier aux apparences ?* | Pourquoi ne doit-on pas se fier aux apparences? | Pourquoi ne doit-on pas juger les gens sur la mine?

CINQUIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI.

12. — Ne rien perdre. — Le morceau de pain.

Ne perdez jamais rien, enfants, même un simple morceau de pain.

On avait donné à Henri, pour la sortie de l'école, une bonne
1 tartine de beurre; mais Henri n'avait pas faim.

Il mordit du bout des dents sa tartine, puis la jeta par terre et s'en alla.

Au détour du chemin il rencontra un pauvre
2 enfant en haillons qui n'avait pas mangé depuis de longues heures.



FIG. 32. — Henri jette sa tartine par terre.

Henri, qui avait bon cœur,

12e RÉCIT. — **Programme des sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Tartine ?* tranche de pain recouverte de quelque chose d'appétissant. | *Beurre :* que savez-vous sur le beurre ? la crème? le lait? la vache? — 2. *Haillons ?* vêtements déchirés.

pensa alors combien sa tartine de
beurre lui aurait fait plaisir, et
il comprit qu'il avait
mal agi en la je-
tant.



Fig. 33. — Henri, en fouillant ses poches, trouve une pomme.

Heureusement, en
fouillant ses poches, il 1
trouva une grosse
pomme rouge, qu'il 2
donna à l'enfant, faute de mieux. 3

Et tandis que celui-ci la cro- 4
quait à belles dents, 5
Henri se disait tout bas :
« Je ne veux plus
jamais rien perdre. *Il y*
a tant de gens qui se-
raient heureux d'avoir ce 6
que nous perdons par négligence. » 7



Fig. 34. — L'enfant pauvre croque la pomme.

Programme de sciences élémentaires et de grammaire. — 1. *Fouiller?* chercher au fond de. — 2. Les *pommes :* de quel arbre sont-elles le fruit? | Boisson faite avec les pommes? — 3. *Faute de mieux?* à défaut de quelque chose de mieux. — 4. *Croquer?* manger quelque chose qui craque sous la dent. — 5. *A belles dents?* de bon appétit, en montrant toutes ses dents. — 6. Féminin d'*heureux?*

Programme de morale : « Soin et économie. » — 7. Pourquoi ne faut-il jamais rien perdre? | Comment appelle-t-on ceux qui ne perdent rien?

SIXIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

13. — L'union fait la force. La fourmi.

1 J'ai vu une petite fourmi qui
2 allait çà et là cherchant fortune.
Elle a rencontré sur son chemin
3 un brin d'avoine qu'elle voudrait bien emporter; mais comment faire? Il est si gros, et elle si faible!



FIG. 35. — Fourmi (grossie) essayant de trainer un brin d'avoine.

Alors elle est montée sur un caillou, du haut duquel elle regarde la campagne, comme du haut d'une tour.



FIG. 36. Tige d'avoine.

Elle regarde, elle regarde; enfin elle a aperçu deux de ses compagnes qui passent par là, et elle court à elles.

13e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. LES INSECTES : Que savez-vous sur les *fourmis* (fig. 35) ? Sur leurs travaux? — 2. *Çà et là ?* de côté et d'autre. — 3. *L'avoine* (fig. 36) : à quoi sert-elle?

Elle se frotte le nez contre leur nez pour leur dire : « Venez vite avec moi ; il y a par là quelque chose de bon ! »



Fig. 37. — Les fourmis s'entendent entre elles en se frottant les cornes ou antennes.

Les trois fourmis se précipitent vers le brin d'avoine et le saisissent.

Ce que l'une ne pouvait faire, les trois le font aisément, et elles emportent en triomphe le brin devenu léger pour elles.

Enfants, imitez les fourmis travailleuses, et, comme elles, aidez-vous tous les uns les autres. 2

SIXIÈME RÉCIT MORAL SUR LA FAMILLE

14. — L'étourderie.

Enfant, lorsqu'on vous donne

Programme de grammaire. — 1. *En triomphe?* aussi joyeusement que si elles avaient remporté une victoire. | Quel verbe vient de *triomphe?* | Quel adjectif vient de *triomphe?*

Programme de morale : « Courage au travail. 2. S'aider les uns les autres. » — Que veut dire le proverbe : « L'union fait la force? »

à garder votre jeune frère ou votre sœur, vous devez en avoir bien soin.

Vous remplacez votre mère auprès d'eux : soyez donc raisonnable comme une grande personne.

Henriette promenait sa sœur dans une petite voiture.



Fig. 38. — Henriette **promenait** sa sœur dans une **petite voiture.**

La voiture roulait doucement sur la route, et Henriette était fière, car elle avait l'air d'une petite maman.

La route se mit à descendre ; Henriette s'aperçut que la voiture,
1 entraînée par la pente, roulait toute seule.

Alors la petite étourdie s'amusa à lâcher la voiture, puis à la reprendre.

14e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Pente*, descente, inclinaison de terrain (*Côte? colline? montagne?*)

Dans ce jeu, la voiture lui échappa et descendit la route avec une rapidité croissante.



Fig. 39. — La voiture échappe à Henriette.

Henriette, épouvantée, courait de toutes ses forces par derrière ; enfin elle ressaisit la voiture, mais elle n'eut pas la force de l'arrêter et, entraînée par le poids, elle roula dans le fossé avec sa pauvre petite sœur.



Fig. 40. — La voiture roule dans le fossé.

Heureusement l'enfant ne se fit pas de mal ; mais Henriette eut
la main démise et souffrit long- 1
temps. Et on ne confia plus jamais
à l'étourdie sa petite sœur, qu'elle 2

Programme de sciences élémentaires et de grammaire. — 1. *Démis*, disloqué, dont l'os est déplacé.

Programme de morale : « Prudence et attention. » — 2. Qu'est-ce que l'étourderie ? | Dites pourquoi on se défie des imprudents.

aimait pourtant bien. Car *on se défie des imprudents.*

SEPTIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

15. — La sincérité.

1 Une pauvre négresse d'Afrique avait un fils, un fils qui lui était bien cher.

— « Qu'aimez-vous le mieux en votre fils ? » lui demanda un
2 jour un voyageur.



Fig. 41. — Une **négresse** avait un fils qui lui était cher.

Elle réfléchit un instant, et répondit :

— « Ce que j'aime le mieux en lui, c'est qu'il n'a jamais menti une seule fois. »



Fig. 42. — Alger, capitale de l'**Algérie**, en **Afrique**.

15e Récit. — **Programme de géographie et de grammaire.** — **1.** *Négresse* (fig. 41). — Quel en est le masculin ? | Diverses races d'hommes : blanche, noire, jaune, rouge. | Où habitent les *nègres ?* — Que savez-vous sur l'Afrique ? sur l'Algérie (fig. 42) ? — **2.** *Voyageur ?* Homme qui voyage, qui parcourt divers pays.

Soyez sincères : quels que soient 1
votre pays et votre race, on vous aimera.

HUITIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

16. — Bonté vaut mieux que beauté.

Juliette et Marie étaient sœurs. Juliette était une si jolie enfant qu'on avait tout de suite envie, en la voyant, d'embrasser ses joues roses.


FIG. 43. — On embrassait Juliette avec plaisir.

Marie, au contraire, n'était pas jolie.

Elle en eut d'abord du chagrin; puis, un jour qu'elle s'était regardée tristement dans le miroir de sa mère, 2
elle se dit :


FIG. 44. Le miroir.

— « Puisque je ne suis point belle, je veux être si bonne,

Programme de morale : « Sincérité. » — 1. En quoi consiste la sincérité ? | Doit-on jamais mentir ?

16ᵉ RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires.** — 2. En quoi sont faits les miroirs (fig. 44) ? | Autres objets en verre?

1 si bonne que tout le monde m'aimera malgré ma laideur. »

Ainsi fit-elle, et tout le monde l'aima en effet.

Et il arriva que son visage devint plus agréable aux yeux que celui de la plus jolie personne, parce qu'on y lisait la bonté,

2 *Et que la bonté est plus belle encore que la beauté.*

NEUVIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

17. — Les objets trouvés.

Victor passait sur la route en sautant gaiement d'un pied sur l'autre.



FIG. 45. — Victor se baissa et aperçut une pièce de deux sous.

Tout à coup son pied heurta quelque chose. Victor se baissa, et il aperçut une pièce de
3 deux sous toute neuve qui brillait dans la poussière.

Grammaire. — **1.** Cherchez les adjectifs de la page.
Morale : « Modestie. » — **2.** Qu'est-ce qui est préférable à la beauté ?
17e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires.** — **3.** En quel métal sont les sous ? | Combien de centimes vaut un sou ?

« Oh ! pensa-t-il, voilà de quoi acheter deux bâtons de sucre 1 d'orge, si maman le permet. »

Mais, en réfléchissant, Victor se dit :

— Il n'est pourtant pas à moi, ce gros sou. J'ai vu justement passer tout à l'heure la petite Jeannette qui allait acheter deux sous de lait pour sa mère malade : bien sûr c'est elle qui l'a perdu. »



Fig. 46. Jeannette était tout en larmes.

Et le brave Victor courut vers Jeannette.

Il la trouva tout en 2 larmes, car elle venait de s'apercevoir qu'elle avait perdu ses deux sous, et sa mère était bien pauvre.

— Ne pleure pas, s'écria Victor, je les ai retrouvés, les voici.

Programme de sciences élémentaires et de grammaire. — 1. *Sucre d'orge?* sucre cuit et parfumé, dans lequel l'orge n'entre pour rien. — 2. *Tout en larmes* (fig. 46), le visage mouillé de larmes : en train de pleurer.

Jeannette sourit de plaisir au
milieu de ses larmes et
courut acheter le lait
pour sa mère.



FIG. 47. Jeannette courut acheter le lait pour sa mère.

Victor était plus heu-
reux qu'elle : *il est si*
1 *doux de faire son devoir !*

SEPTIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

18. — La querelle entre sœurs.

Il n'est rien de si laid que de voir se quereller des frères ou des sœurs.

Anne et Laure possédaient une
2 belle poupée en robe rose,
3 qu'elles promenaient tour à
tour sur leurs bras.



FIG. 48. La poupée.

Un jour Anne voulut avoir la poupée pour elle toute seule; Laure ne voulut pas : elles se fâchèrent.

Programme de morale : « Probité. » — 1. Ce qu'on trouve vous appartient-il ? | A qui doit-on rendre les objets trouvés ?

18ᵉ RÉCIT. — **Programme de grammaire.** — 2. *Poupées* (fig. 48) : en quoi sont-elles faites ? — 3. *Tour à tour?* l'une après l'autre.

L'une saisit la belle poupée par
la tête, l'autre la 1
tirait par les pieds.



Fig. 49. — Les deux petites filles se fâchèrent.

Qu'arriva-t-il ?
La poupée se cassa, et les deux petites filles tombè- 2
rent à la renverse. L'une tenait encore dans ses mains la tête frisée de la poupée, l'autre ses deux jambes rondes.



Fig. 50. — La poupée se cassa.

Elles essayèrent en vain de remettre la tête et les jambes de la pauvre poupée brisée, et elles se mirent à pleurer devant les morceaux.



Fig. 51. — Elles regrettaient de s'être querellées.

Elles regrettaient bien à pré- 3
sent de s'être querellées ; *elles*

Sciences élémentaires et grammaire. — 1. Quels sont les principaux membres du corps ? — 2. *Tomber à la renverse?* en arrière.
Programme de morale : « Amour fraternel. » — 3. Avec qui doit-on le plus éviter de se quereller?

étaient toutes deux punies de leur méchanceté.

DIXIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

19. — Rendez service aux pauvres gens.

Benjamin était bien fier, car son père lui avait permis de monter avec lui dans sa voiture, traînée
1 par un petit cheval blanc.

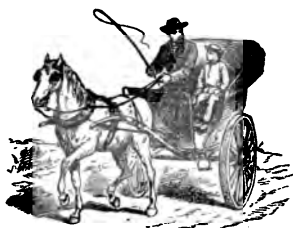


FIG. 52. — **Cheval et voiture à** deux roues.

La voiture allait vite, et Benjamin enchanté criait au cheval : Hue ! hue !

Tout d'un coup son père arrêta la voiture. Il venait de voir sur la route un pauvre homme qui re-
2 venait de sa journée et qui avait l'air bien las.



FIG. 53. — **Un pauvre homme** revenait de sa journée.

19ᵉ RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — **1.** Que savez-vous sur le *cheval* (fig. 52)? | Le cheval est-il un quadrupède ? | Est-il un herbivore ?— **2.** *Journée :*

— Montez près de nous, mon brave homme, dit-il. Les jambes du cheval vous porteront mieux que les vôtres.



FIG. 54. — On fit une place au pauvre homme dans la voiture.

Le journalier 1
monta dans la voiture, et comme il n'y avait pas de place pour trois, Benjamin s'assit sur les genoux de son père.

Le cheval reprit le trot, et Benjamin, heureux d'être sur les genoux de son père, réfléchissait tout bas ; il se disait : « Mon père est bon, il aime à obliger tout le monde, il cherche partout le bien qu'il peut faire.

« *Quand je serai grand, je tâche-* 2
rai de lui ressembler. »

---

ce mot signifie ici travail de tout un jour. | Quel est l'autre sens du mot *journée?* | Combien d'heures a la journée ? — **1.** *Journalier* (fig. 53) ? ouvrier qui travaille à la journée.

Programme de morale : « Obligeance (fig. 54). » — **2.** Qui doit-on obliger de préférence ? | A qui faut-il tâcher de ressembler ?

HUITIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

20. — Les grands parents.

Le grand-père de Justin marche tout courbé, comme s'il se penchait sans cesse vers l'enfant pour l'embrasser.



Fig. 55. Le grand-père de Justin marche tout courbé.

Ses cheveux sont tout blancs, comme la neige.

Justin l'aime et le respecte, et il est bien content lorsque, au coin du feu, son grand-père le prend sur ses genoux pour lui raconter quelque ancienne histoire.



Fig. 56. — Les récits du grand-père au coin du feu.

Le dimanche, s'il fait beau temps, Justin sort avec lui.

20e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Le dimanche.* Former des phrases où entre le mot *dimanche :* « c'est demain dimanche, » etc.

Comme le grand-père n'y voit 1
plus très bien, il s'appuie
sur le bras du petit garçon, et Justin l'avertit
quand il y a un mauvais
pas. Il l'aide à monter
ou à descendre les marches de la maison.



FIG. 57. — La promenade du grand-père.

« Oh ! cet enfant, dit le grand-père à ses vieux amis sur la place
du village, cet 2
enfant, c'est mon
bâton de vieil- 3
lesse ! »

Et Justin rougit, tout fier de cet éloge, et il se dit qu'*il ne fait que son devoir en*
aimant le père de son père. 4



FIG. 58. — Les causeries du grand-père sur la place du village.

Programme de sciences élémentaires et de grammaire. — **1.** *N'y voit plus très bien.* Comment appelle-t-on ceux qui n'y voient plus ? ceux qui n'entendent plus ? ceux qui ne peuvent remuer un de leurs membres ? — **2.** Différence entre *village, hameau, bourg, ville.* — **3.** *Bâton de vieillesse* (fig. 57) ? Expliquer ces mots. A quoi servent les bâtons ?

Programme de morale : « Amour filial. » — **4.** Quels sont les devoirs des enfants envers les grands-parents ?

NEUVIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

21. — Ne jou ez pas a vec le feu.

Les pa rents de Mar ce lin lui a vaient dit bien des fois : Ne joue pas a vec le feu.



FIG. 59. — Marcelin se glissa derrière les tonneaux.

Un jour qu'il y a vait de grands ton-neaux à la por te du mar chand de vin, Mar ce lin se glis sa par der-riè re pour mieux se ca cher.



FIG. 60. — Une grande flamme bleue l'entourait.

Puis, en tre deux ton-neaux, il al lu ma un pe-tit feu a vec des bouts de bois.

Tout d'un coup, il
1 pous sa des cris af-freux : une gran de flam me bleue l'en tou rait et le brû lait hor ri ble-ment.

Il se sau va ; mais der riè re lui

21e RÉCIT. — **Programme de grammaire.** — 1. *Affreux?* Horrible, épouvantable, du vieux mot *affre*, frayeur.

re ten ti rent des dé to na tions : les 1
ton neaux ren fer maient
de l'al cool , l'al cool 2
a vait pris feu et les
fai sait é cla ter à grand 3
bruit.


FIG. 61. — **Un ruisseau de feu** courait derrière Marcelin.

Un ruis seau de feu cou rait der riè re Mar-ce lin, qu'on eut grand' pei ne à sau-ver et qui res ta long temps au lit.

Plus tard, lors que Mar ce lin put re tour ner à l'é co le, ses pe-tits ca ma ra des vi rent qu'il a vait la joue droi te, l'œil et l'o reill e brû lés, ce qui le ren dait fort laid.


FIG. 62. **Les brûlures profondes** demeurèrent **marquées** toute sa vie.

Il res ta ain si tou te sa vie, à cau se d'u ne dé so béis-san ce d'un mo ment.

Programme de sciences élémentaires et de grammaire.
1. *Détonation?* Bruit semblable à celui du tonnerre. — 2. *Alcool:* D'où le tire-t-on? — 3. *Éclater* (fig. 61)? Se briser en éclats.

Programme d'hygiène. — Guérison des brûlures : tremper le membre brûlé, le doigt par exemple, dans l'eau fraîche, ou bien appliquer des compresses d'eau fraîche souvent renouvelées.

Programme de morale : « Obéissance et prudence. » Pourquoi défend-on aux enfants de jouer avec le feu? | Accidents que le feu peut causer?

DEUXIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

22. — Colère et brusquerie.

1 Anatole avait un cerf-volant superbe, avec une belle queue rouge et une longue corde.

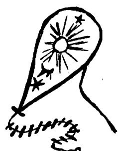


Fig. 63. — Le cerf-volant.

2 Un matin de mars, il faisait beau; un peu de vent commençait à souffler; les camarades d'Anatole l'attendaient dans la rue.



Fig. 64 — Les camarades d'Anatole l'attendaient dans la rue.

Anatole saisit son cerf-volant; mais il s'aperçoit que la queue est prise dans la corde. Il veut la détacher, il ne peut.

3 Anatole était colère; il s'impa-

22ᵉ Récit. — **Programme de sciences élémentaires.** — **1.** *Cerf-volant* (fig. 63) : comment est fait un cerf-volant? — **2.** *Mars.* Nommer les mois de l'année.

Programme de grammaire. — **3.** *Colère :* Dans cette phrase : « Anatole était colère, » le mot *colère* est-il substantif ou adjectif?

tiente contre les nœuds, il rougit,



Fig. 65. — Il tire sur la corde : voilà le cerf-volant en morceaux.

tape du pied, tire brusquement sur la corde. Crac, crac ! voilà le cerf-volant en morceaux.

« Viens donc, Anatole ! criaient d'en bas ses camarades. Le vent se lève justement. »

Hélas ! quand Anatole descendit, il tenait à la main, d'un air piteux, [1] les morceaux du grand cerf-volant.



Fig. 66. — Il tenait à la main, d'un air piteux, **les morceaux du cerf-volant.**

Le vent eut beau souffler ce jour-là et les suivants, Anatole resta tristement à la maison en songeant aux *conséquences fâcheuses de la colère.* [2]

Quel est le nom de la vertu contraire à la *colère :* douceur. — **1.** ***D'un air piteux*** (fig. 66) ? d'un air à faire pitié, d'un air malheureux. | De quel substantif l'adjectif *piteux* est-il parent ?

Programme de morale : « Patience et douceur. » — **2.** Devoir de garder toujours son *sang-froid*, de ne jamais se fâcher, taper du pied, faire des gestes de colère (fig. 65).

DIXIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

23. — Le sourire de la mère

La mère de Geneviève semblait toute triste.

1 Elle était assise à la fenêtre ou-
2 verte et, les yeux rouges, regardait là-bas, tout au loin, sur la route
3 blanche et déserte.



Fig. 67. — La mère de Geneviève était **assise à la fenêtre.**

— « Oh! se dit Geneviève, maman a envie de pleurer, bien sûr, parce qu'elle pense à mon grand
4 frère qui est parti l'autre jour pour le régiment.
5 « Si je pouvais la distraire et la consoler ! »

23ᵉ Récit. — **Programme de sciences élémentaires.** — **1.** *Fenêtre.* A quoi servent les fenêtres? | Problème d'arithmétique. — Combien chaque fenêtre de l'école a-t-elle de carreaux ? Combien de carreaux en tout?

Grammaire. — **2.** *Yeux rouges?* Yeux rougis par les larmes. — **3.** *Déserte?* Où il n'y a personne. — **4.** *Partir pour le régiment?* Pour l'armée, pour être soldat, parce que l'armée se divise en régiments. — **5.** *Distraire?* Détourner l'esprit de ce qui l'occupait.

Vite elle alla chercher son cahier de classe, et le posa doucement sur les genoux de sa mère.



Fig. 68. — « **Je me suis bien appliquée à ma page d'écriture.** »

— Regardez, maman, lui dit-elle; je me suis bien appliquée ce matin à ma page d'é- 1
criture, et j'ai eu deux bons points à l'école : êtes-vous contente de moi ?

La mère regarda le cahier, qui était en effet très soigné; elle se sentit heureuse de voir que sa petite fille travaillait bien; elle oublia ses pensées tristes et sourit à l'enfant.



Fig. 69. — La mère **oublie ses pensées tristes** et sourit à l'enfant.

Et Geneviève fut doublement contente *d'avoir bien* 2
travaillé et d'avoir consolé sa mère.

Programme de morale : « Travail et amour filial. » — **1.** Est-il utile de savoir écrire ? — **2.** Que devez-vous faire pour montrer à vos parents votre affection ?

TROISIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

24. — Le gour mand at tra pé.

En fants, é cou tez ce qui est ar ri vé
à un gros chien gour-
mand, et fai tes-en vo tre
pro fit.

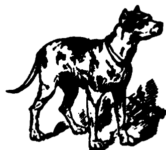


FIG. 70. — **Finaud.**

Le chien Fi naud ai mait
beau coup les œufs.
1 Dès qu'il en ten dait u ne pou le chan-
ter au pou lail ler, tou te
joy euse d'a voir pon du
2 un bel œuf, il ar ri-
vait vi te, pous sait la
3 por te et grim pait au
pa nier où la pou le
a vait pon du.



FIG. 71. — Dès qu'il **entendait une poule chanter**, le chien arrivait.

Il sai sis sait l'œuf tout chaud, l'é cra-
4 sait en tre ses dents, et l'a va lait d'un
seul trait a vec la co que.

24ᵉ RÉCIT. — **Programme de grammaire.** — **1.** *Poule* (fig. 71). Comment appelle-t-on l'endroit où habitent les poules? | Comment appelle-t-on le petit de la poule? — **2.** *Œuf?* Quel est le pluriel d'*œuf?* | Qu'appelle-t-on *couver des œufs?* — **3.** *Grimper?* Monter avec effort. — **4.** *Avaler d'un trait?* Avaler d'une seule bouchée, happer.

Puis il s'en allait sans que personne le vît, en frétillant de 1
la queue.



FIG 72.— Le chien **saisissait l'œuf** tout chaud et l'**avalait.**

La maîtresse du poulailler s'étonnait chaque soir de ne plus trouver d'œufs dans le panier. « Mes poules ne pondent plus, » pensait-elle. Alors, pour les engager à pondre, elle mit au fond du panier un œuf de marbre blanc. 2



FIG. 73. — Une heure après, le chien **crut entendre une poule chanter.**

Une heure après, Finaud crut entendre une poule chanter; il courut vers le panier, aperçut l'œuf tout blanc qui avait l'air bien frais; il le saisit en donnant un grand coup de dents. 3

Programme de grammaire. — **1.** *Frétiller?* S'agiter par petits mouvements rapides. — **2.** *Marbre?* Sorte de pierre très dure et brillante.

Histoire naturelle. — **3.** *Dents?* A quoi servent-elles? | Quelles sont les diverses sortes de dents? | Les unes, celles de devant, coupent les aliments (*incisives*); les autres, celles de côté, les déchirent (*canines*); les autres grosses du fond de la bouche, les écrasent (*molaires*).

Pauvre Finaud! il se sauva en gémissant, car il s'était cassé trois dents.



Fig. 74. — Le chien attrapé se sauva en gémissant.

Et, au lieu de le
plaindre, on le corri-
gea, car *on n'a point*
1 *pitié des gourmands.*

DEUXIÈME RÉCIT SUR L'ÉCOLE

25. — Les deux jumeaux.

2 Joseph et Louise, les deux jumeaux,
sont sortis ensemble
3 de la maison pater-
nelle.

En se tenant par la
main, ils marchent à
4 l'ombre des arbres
qui bordent la route.



Fig. 75. — Ils marchent en se tenant par la main.

Programme de morale: « Sobriété. » — **1.** *Gourmand?* qui aime trop à manger. | Comment les gourmands sont-ils punis ?

25e Récit. — **Programme de grammaire.** — **2.** *Jumeaux?* Frères ou sœurs nés le même jour. — **3.** *Maison paternelle?* Maison du père. | *Paternel, paternellement* ont la même origine que *père.* — **4.** *Arbres qui bordent la route?* Arbres plantés le long de la route et qui lui forment comme une bordure (fig. 75).

Programme de sciences élémentaires. — Pourquoi plante-t-on des arbres sur les grandes routes? | La loi permet-elle de mutiler

Arrivés devant l'école aux murs 1
blancs, les deux enfants se quittent : l'un entre à l'école des garçons, l'autre à celle des filles.



Fig. 76. — Arrivés devant l'école, les deux enfants se quittent.

Maintenant ils ne sont plus l'un à côté de l'autre, la main dans la main comme sur la grande route; pourtant ils ne sont pas moins unis que tout à l'heure, car ils apprennent tous deux les mêmes choses : ils apprennent à ai-
mer leur patrie, à 2
aimer leurs parents, à s'aimer l'un l'autre.



Fig. 77. — Après la classe, ils **se retrouvent** la main dans la main.

Et lorsque, à la fin de la classe, Joseph et Louise

---

les arbres des routes? | Problème d'arithmétique : Un châtaignier a 5 branches et sur chaque branche 10 châtaignes; combien cela fait-il de châtaignes?

Programme d'instruction civique. — 1. *École* (fig. 76) : Qui a fait bâtir l'école? | *Commune?* Division du territoire de la patrie, administrée par un maire. — 2. *Patrie?* Le pays où nous sommes nés, la France.

se sont retrouvés, lorsque leurs deux
mains ont été de nouveau l'une
dans l'autre, il leur semblait qu'ils
1 étaient devenus meilleurs et qu'*ils*
s'aimaient encore davantage.

QUATRIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

26. — Ne touchez pas à tout et soyez prudents.

I

Enfants, n'imitez pas à tort et à travers tout ce que vous voyez faire aux grandes personnes: vous êtes trop petits encore.



FIG. 78. — Le tonnelier.

Pan, pan, pan! Le père
2 de Jules est tonnelier,
et il frappe toute la jour-
3 née avec son maillet sur les grands
tonneaux sonores.

Programme de morale. — 1. Devoirs des enfants qui se rendent à l'école ou qui en reviennent: Ne pas se mettre en retard, ne pas se salir ni se déchirer, ne faire de tort ou de mal à personne, ni aux bêtes ni aux gens.

26e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 2 *Tonnelier* (fig. 78)? De tonne ou tonneau. | Avec quoi sont faits les tonneaux? — 3 *Maillet* (fig. 79)? Marteau de bois

Jules le regarde avec admiration, et il voudrait frapper aussi avec le maillet.



FIG. 79. — Le petit Jules veut soulever le maillet.

Un jour que son père est occupé ailleurs, il prend le maillet et il fait un vigoureux effort pour le soulever.

Si le maillet savait parler, il dirait à l'enfant : « Ne me touche donc pas ; tes petites mains ne sont pas faites pour moi. »



FIG. 80. — Le maillet trop lourd retombe sur ses pieds.

Mais le maillet se laisse faire; Jules le soulève bien haut. Pan, pan!...

Le maillet retombe sur les pieds de Jules, et peu[1] s'en fallut qu'il ne les écrasât.

II

Jules ne toucha plus au maillet, mais il n'était pas corrigé pour cela de son imprudence.

---

dur à deux têtes. | Les autres instruments du tonnelier : *scie*, *rabot*, etc. — 1. *Peu s'en fallut qu'il...?* Cela faillit arriver ; un peu de plus, et cela arrivait.

Son plus grand désir était de porter son petit frère dans ses bras, comme il voyait faire à ses parents.



FIG. 81. — Jules a pris son petit frère pour lui faire descendre l'escalier.

Un jour que ses parents étaient hors de la
maison, il voulut prendre
son petit frère pour lui
1 faire descendre l'escalier.

Tout alla bien pendant trois pas, et les deux enfants étaient aussi contents l'un que l'autre.

Puis, tout d'un coup, patatras ! Ils roulèrent comme deux boules de marche en marche, et ils seraient descendus jusque dans la cave si leur mère, accourant au bruit, ne les eût pris dans ses bras.



FIG. 82.— Ils roulèrent de marche en marche.

2 En embrassant leur visage meur-

Programme de grammaire et de sciences élémentaires. — **1.** *Escalier* (fig. 81) : *rampe* de l'escalier ; à quoi sert-elle ? | *Palier ?* plate-forme ménagée à chaque étage. | *Cage* de l'escalier? murs entre lesquels il se trouve renfermé. — **2.** *Visage meurtri?* Expliquez le mot *meurtrissure:* Tache rouge d'abord, puis bleuâtre, que laisse un coup sur la chair.

tri, la mère avait les larmes aux yeux, et elle leur dit : « Soyez donc sages, enfants chéris : *l'imprudence des enfants fait le désespoir des mères.* » 1

CINQUIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

27. — N'ayez pas mauvais caractère.

Clic! clac! Le grand char-à-bancs est 2
rempli d'enfants qui vont en partie 3
de promenade.

Clic! clac! On va partir, mais il reste encore une place dans la voiture : à qui va-t-on la donner?

Dans la maison d'en face il y a deux camarades, Philippe et Bernard ; mais Bernard a un mauvais caractère, personne ne veut de lui.

« Philippe! Philippe! crient tous les enfants, c'est toi que nous vou-

---

Programme de morale : « Dangers de l'imitation. »

1. Fables à citer sur ce sujet : « *la Grenouille et le Bœuf,* — *l'Ane qui veut imiter le petit chien,* etc. »

27e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 2. *Char-à-bancs* (fig. 83)? Voiture à quatre roues avec plusieurs banquettes pour s'asseoir. | Forme des roues? *Circulaire* (centre des roues ou *moyeu*, rayons ou *rais*). — 3. *Partie de promenade ?* Promenade qu'on s'entend pour faire plusieurs ensemble.

1 lons; mets ton habit des dimanches et viens vite! »



Fig. 83. — Philippe monte en voiture. On part.

Philippe arrive. Il monte en voiture. On part.

Bernard est resté seul à la maison.

De la fenêtre, le
2 cœur bien gros, il regarde la voiture qui s'éloigne au galop.



Fig. 84. — Bernard, le cœur bien gros, regarde la voiture qui s'éloigne au galop.

Bernard, corrige-toi, car les mauvais
3 caractères sont malheureux; *personne ne les aime et ne cherche à leur faire plaisir.*

SIXIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

28. — Ne soyez pas coquet ni vaniteux.

Noémi était bien fière; elle avait

Programme de grammaire. — 1. *Habit des dimanches?* Expliquer cette expression. | En chercher d'autres semblables : *habit de fête, habit de noces, mine d'enterrement*, etc. — 2. *Le cœur bien gros?* Le cœur oppressé, comme quelqu'un qui va fondre en larmes.

Programme de morale : « Affabilité. » — 3. Pourquoi les mauvais caractères sont-ils malheureux?

un beau chapeau de paille tout neuf, 1
avec des fleurs dessus.



Fig. 85. Noémi avait un beau chapeau de paille tout neuf.

La coquette se pavanait, 2
et elle regardait de haut
en bas sa petite compagne
Marguerite, qui marchait à
côté d'elle, un simple mou- 3
choir sur la tête.

Cependant, le vent s'était levé; il secouait le chapeau de Noémi, qui était mal attaché.

Tout d'un coup, le chapeau fut
soulevé en l'air comme
une plume, puis il re- 4
tomba par terre et se
mit à rouler comme un
cerceau.



Fig. 86. — Le chapeau fut enlevé comme une plume.

Noémi commença à courir derrière lui; mais elle n'avait pas de bonnes jambes,

---

28e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — **1.** *Chapeaux de paille:* (fig. 85) Qu'est-ce que la paille? — **2.** *La coquette*, féminin de l'adjectif *coquet*. De *coq*, à cause de l'air fier avec lequel les coqs se redressent. | *Se pavanait*, marchait en étalant sa toilette comme le paon étale sa queue. — **3.** *Mouchoir :* D'où vient ce mot? — **4.** *Plume?* Ce qui couvre le corps des oiseaux.

et le chapeau courait bien plus vite.

Toutes les camarades de Noémi riaient de voir la coquette poursuivant son chapeau. Seule, la bonne petite Marguerite n'avait pas ri.


Fig. 87. — La coquette courait après son chapeau.

1 Elle était leste
2 comme une chèvre; elle prit un
3 chemin de traverse
et arriva pour saisir le chapeau au moment où il allait tomber à la rivière.


Fig. 88. — Marguerite saisit le chapeau au moment où il allait tomber à la rivière.

« Tu es bien bonne, dit Noémi, rouge de honte et de fatigue tout ensemble, tu es meilleure que moi. »

Et elle comprenait intérieurement
4 qu'*un bon cœur vaut mieux que de beaux habits et le plus joli chapeau.*

Programme de grammaire. — 1. *Leste?* vif, agile. — 2. *Chèvre?* Masculin? *bouc.* | Que savez-vous sur les chèvres? — 3. *Chemin de traverse?* chemin qui coupe à travers champs pour abréger.

Morale : « Modestie. » — 4. Ne pas vouloir humilier ses camarades. | Qu'est-ce qui vaut mieux que de beaux habits?

ONZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

29. — Ren dez service aux in firmes. L'a veu gle.

Sur le bord de la rou te, un vieill ard
a veu gle était as sis
et se chauf fait au so-
leil d'au tom ne. Ses 1
pieds pen daient dans
le fos sé, qui é tait 2
a lors à sec et re cou- 3
vert d'her be ver te.



Fig. 89. — Un viellard aveugle était assis sur le bord du fossé.

Le petit An dré pas sait sur la rou te en re gar dant l'a veu gle.

Tout d'un coup il vit un cou rant 4
d'eau qui ve nait dans le fos sé du haut
de la rou te.

Le can ton nier a vait sans dou te dé- 5
tour né un ruis seau, et l'eau ar ri vait 6

29e Récit. — **Grammaire et sciences élémentaires.** — **1.** *Automne.* Les quatre saisons? | L'époque de la vendange? — **2.** *Fossé :* à quoi servent les fossés le long des routes? — **3.** *A sec?* Sans eau. — **4.** *Courant d'eau :* expliquer les expressions diverses où entre ce mot: remonter le courant, se laisser emporter par le courant, etc. — **5.** *Cantonnier?* De *canton.* Ouvrier qui entretient les routes du canton et prête assistance aux voyageurs en cas d'accidents. — **6.** *Détourner?* Faire changer de direction.

1 en bouillonnant vers les pieds du
vieillard.

Le petit André courut vers l'aveu-
gle ; il l'avertit bien
vite, puis il l'aida à
remonter le fossé.



Fig. 90. — André aida l'aveugle à remonter le fossé.

Le vieillard, tout
ému, remercia l'en-
fant du fond du cœur,
et, comme il ne pou-
2 vait voir ses traits, il passa la main
sur sa joue pour se
rappeler son vi-
sage.



Fig. 91. — L'aveugle passa la main sur la joue d'André.

André, bien content
d'avoir pu rendre
service à quelqu'un,
3 surtout à un infirme,
repartit en sautant comme il était
venu.

Mes enfants, tâchez de ressem-
bler au petit André *et faites comme*

Programme de grammaire. — 1. *Bouillonner?* De *bouillon*, bulle qui s'élève à la surface de l'eau qui bout. — 2. *Traits?* Dessin du visage. — 3. *Infirme?* Qui a quelque défaut de corps : aveugle, sourd, boiteux, paralytique.

Morale : « Obligeance et bienfaisance. » — 4. Malheur d'être

lui, le long de votre route, tout le bien que vous pourrez faire.

DOUZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

30. — Probité et délicatesse.

On avait envoyé Pierrette cueillir des épinards au jardin.



FIG. 92. — Pierrette, en cueillant des épinards, trouve une balle.

Tout à coup elle aperçut sous leurs feuilles vertes une jolie petite balle élastique. 1
Pierrette, enchantée de 2
sa trouvaille, se mit à 3
jouer.

La balle rebondissait bien haut en l'air, et Pierrette était très contente.



FIG. 93. — La balle rebondissait bien haut.

Mais une pensée lui vint.

« A qui donc est cette balle ?

« Elle est sans doute au petit garçon du voisin,

---

infirme. | Ne railler jamais les infirmes. Être toujours prêt à les secourir.

30e RÉCIT. — **Programme de sciences physiques. — 1.** *Élastique?* Qui rebondit (fig. 93), qui reprend sa première forme après avoir été comprimé (Élasticité plus ou moins grande de tous les corps).

Programme de grammaire. — 2. *Enchantée ?* Charmée, joyeuse.— **3.** *Trouvaille?* de *trouver*. | Autres mots en *aille ? Muraille,*

dont le jardin n'est séparé du nôtre que par un mur. Il faut que je la lui rende. »

1 Pierrette poussa un gros soupir. Elle jeta un regard de regret sur la
2 jolie balle, puis, résolument, elle se présenta chez le voisin.


Fig. 94. — Joseph remercie Pierrette de tout son cœur.

La balle appartenait en effet au petit Joseph, qui poussa un cri de joie en la retrouvant, et remercia Pierrette de tout son cœur.

Et Pierrette, heureuse d'avoir fait son devoir, retourna gaiement à son ouvrage.


Fig. 95. — Pierrette retourna à son ouvrage.

Enfants, ce que vous trouvez n'est pas à vous :
3 *la probité vous ordonne de le rendre à ceux qui l'ont perdu.*

---

ferraille, bataille, entrailles, etc. — 1. *Soupir?* respiration prolongée, causée le plus souvent par une émotion triste, un regret, une plainte. | Expliquer l'expression : *dernier soupir*. — 2. *Résolument?* avec résolution, avec décision.

Programme de morale : « Probité et délicatesse. » — 3. Doit-on prendre ou garder ce qui n'est pas à nous ?

TREIZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

31. — Ne jetez pas de pierres.

*Enfants, ne jetez jamais de pier-
res, même en jouant.* Au moment où
vous y pensez le moins,
vous pourriez faire du mal.



FIG. 96. — Ernest s'amusa à lancer bien loin le gros caillou.

Ernest, qui rentrait de
l'école, trouva sur la route
un gros caillou, qu'il s'a- 1
musa à lancer bien loin
devant lui pour le ra-
masser ensuite.

Tout en jouant ainsi étourdi-
ment, il approchait de sa maison.

A un détour du chemin, il ve- 2
nait de lancer une
dernière fois sa pier-
re, lorsqu'il entendit
un jappement plaintif 3
et vit arriver en boi-
tant son cher Tom,



FIG. 97. — Il vit arriver en boitant son cher Tom.

31e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — **1.** *Caillou?* (fig. 96) Pierre dure. | Comment s'écrit *caillou* au pluriel? — **2.** *Détour du chemin?* Endroit où le chemin tourne et où conséquemment on ne voit pas devant soi. — **3.** *Jappement?* Cri des petits chiens, aboiement court et répété. | Vient de *japper*. | *Plaintif?* Qui a l'accent de la plainte. | Autres adjectifs

son pauvre chien noir qu'il aimait tant.

Le chien était accouru à la rencontre de son jeune maître, et le caillou lancé par celui-ci lui avait cassé la patte.

La patte pendante saignait, et des gouttes rouges tombaient sur la route.

Ernest prit dans ses bras le bon chien, qui léchait la main qui l'avait frappé.



Fig. 98. Il prit dans ses bras le chien, qui lui léchait la main.

1 L'enfant, désolé, avait envie de pleurer. Il rapporta Tom à la maison, le soigna du mieux qu'il put; le chien boita et se plaignit pendant un grand mois.

2 Vous pensez bien que désormais Ernest *ne joua plus une seule fois avec les pierres.*

---

formés de la même façon : *pensif, tardif, maladif, persuasif,* etc. — 1. *Désolé?* Très affligé. — 2. *Désormais?* Dorénavant, à partir de cette époque.

Programme de morale : « Prudence à l'égard d'autrui. » — Un enfant doit-il jamais jeter des pierres, même en jouant? | Danger de tous les jeux de mains, coups de pied, coups de poing, etc.

QUATORZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

32. — Ne soyez pas égoïste.

Auguste venait de recevoir un beau livre d'images.



FIG. 99. — Jacques demande à voir le livre d'images.

Jacques, son camarade, lui demanda à le voir.

Mais Auguste ferma son livre, et s'en alla en disant : — Je ne prête pas mon livre d'images.



FIG. 100. — Auguste ferma son livre et s'en alla.

Quelques jours après,
le parrain de Jacques 1
lui donna un gros bal- 2
lon colorié ; il était 3
jaune, rouge, bleu.

Jacques, enchanté, appela ses camarades, et on commença une partie de jeu ; le ballon, rebondissant, passait de mains en mains.

32e RÉCIT. — **Sciences élémentaires et grammaire.** — 1. *Parrain?* Celui qui tient un enfant sur les fonts de baptême. *Parrain* est un mot voisin de *père.* | Mot féminin ? *marraine.* — 2. *Ballon?* Pourquoi les ballons sont-ils si légers ? | Que savez-vous sur les grands ballons munis d'une nacelle ou *aérostats?* — 3. *Colorié?*

Auguste accourut pour prendre sa part du plaisir.

Alors Jacques lui dit :

— Je pourrais te répondre, moi aussi : je ne prête pas mon ballon. Mais tu aurais du chagrin, et je ne veux pas t'en faire. Viens jouer avec nous.



Fig. 101. — La partie de ballon

1 *N'imitez pas l'égoïste, qui ne veut rien donner ni prêter à ses camarades.*

QUINZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

33. — Choisissez bien vos amis. Les verveines.

Un enfant, dans son petit jar-
2 din, avait planté des verveines blan-

Sur lequel on a appliqué diverses couleurs. | Nommez les sept couleurs de l'arc-en-ciel : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge.

Programme de morale : « Ne pas être égoïste. » — 1. En quoi consiste l'*égoïsme ?* | Devoir de chercher à faire plaisir aux autres, de leur être utile, etc.

33e Récit. — **Programme d'histoire naturelle.** — 2. *Verveine* (fig. 102), plante qui croît dans les champs et qui est cultivée aussi dans les jardins pour ses nombreuses fleurs. Autrefois employée

ches, des verveines bleues et des verveines rouges.

« J'aurai ainsi, disait-il, un jardin de plusieurs couleurs. »

Quelque temps après, il fut bien surpris.


FIG. 102. — La verveine.

« Regardez, dit-il à son père : les verveines blanches qui étaient à côté des rouges sont devenues roses; les verveines rouges qui étaient à côté des bleues sont devenues violettes, comme si elles avaient mêlé leurs couleurs.

— Mon enfant, dit le père, on finit par ressembler à ceux que l'on approche :

« *Si tu veux être bon, ne fréquente jamais que les bons.* »

---

en médecine. | Citer d'autres plantes médicinales qu'on trouve dans les champs. *Gentiane*, *centaurée*, *coquelicot*, *menthe*, *bourrache*, etc.

Programme de grammaire (accord des adjectifs et des substantifs). — Faire redire le récit en remplaçant partout le mot *verveines* par le mot *œillets*.

Programme de morale : « Choix des relations. » — 1. Pourquoi faut-il bien choisir ses amis et ses camarades? | PROVERBE à faire expliquer : « dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es. »

SEPTIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

34. — Soyez propre. Les boules de neige.

Adrien ne se lavait jamais, et ses mains étaient plus malpropres que les pattes de son chien.

Un matin, la terre était couverte
1 de neige. Adrien et ses camarades
2 se précipitèrent joyeusement au dehors. Les belles boules qu'on allait faire!



Fig. 103.
Les boules de neige

3 Et les enfants plongeaient leurs mains rouges dans la neige blanche.

Quand Adrien eut achevé sa première boule, il s'aperçut qu'elle n'était point blanche comme celles de ses camarades, mais toute noire.

— Cela t'étonne? dit un des enfants : regarde tes mains.

34ᵉ Récit. — **Programme d'histoire naturelle.** — 1. *Neige* (fig. 103) : à quelle époque tombe-t-elle ? | De quoi se compose-t-elle ? *Flocons* légers, qui sont des gouttelettes d'eau gelée dans les hauteurs de l'air.

Grammaire. — 2. *Se précipiter*, courir avec rapidité. | Conjuguer ce verbe pronominal. — 3. *Plonger*, enfoncer. | *Plongeur?* Nageur qui s'enfonce dans l'eau pour revenir ensuite à la surface.

Ses mains étaient encore noires; la neige s'était souillée [1] sans parvenir à les nettoyer.


Fig. 104. — Ses mains étaient encore noires.

Alors le petit garçon, ramassant la neige à poignées, se mit à se frotter énergiquement le visage et les mains.

Ses camarades riaient; cette toilette les amusait fort.


Fig. 105. — Adrien se frotta le visage et les mains.

Adrien, devenu propre, se remit au jeu, et cette fois les boules de neige sortirent blanches de ses mains.

Désormais, Adrien fit avec l'eau claire ce qu'il avait fait avec la neige, et il n'oublia plus de *se laver* [2] *dès le matin les mains et le visage.*


Fig. 106. — La toilette du matin.

Grammaire. — 1. *Souillé*, sali. | Substantif dérivé : *souillure.*

Programme de morale et d'hygiène : « Propreté. » (fig. 106.) Est-il honteux et malsain d'être malpropre? — 2. Soins divers de propreté : les mains, le visage, les oreilles, les ongles, les cheveux, etc.

TROISIÈME RÉCIT SUR L'ÉCOLE

35. — Le taquin. Ne rendez pas le mal pour le mal.

Frédéric était taquin et querelleur.

Un matin, en classe, tandis que
son camarade Louis
écrivait avec grand
soin une page d'écriture, il lui poussa le
1 coude brusquement,
et une grosse tache
d'encre tomba sur
la belle page d'écriture.



FIG. 107.— Une grosse tache d'encre tomba sur la page.

2 Louis était un brave enfant; il
n'en dit rien au maître pour ne pas
faire punir un camarade; il recommença seulement sa page.

Au sortir de classe, Frédéric
3 passait sur la place de la mairie, lors-

35ᵉ RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de géométrie.** — 1. *Coude?* Partie extérieure du bras à l'endroit où il se plie. | *Angles* avec le bras replié : angles droits, obtus, aigus. | *Coude* d'une rivière, d'un chemin?

Grammaire. — 2. *Un brave enfant?* Un enfant bon et honnête; *un enfant brave?* Un enfant courageux. — 3. *Mairie?* Endroit où siège le maire et le conseil municipal; s'appelle encore *maison*

qu'il revit Louis en train de faire

Fig. 108. — Le taquin, d'un coup de pied, fit rouler les billes.

une joyeuse partie
de billes. 1

Le taquin, d'un
coup de pied, fit rou-
ler les billes de tous
les côtés et s'en alla
en riant.

Deux méchancetés en un quart
d'heure! Frédéric se croyait très
malin. 2

A ce moment, il aperçut le chien

Fig. 109. — Le taquin tire la queue au chien du boucher.

du boucher, un boule- 3
dogue qui, replié en 4
boule, dormait de
tout son cœur au so-
leil.

Frédéric s'avança
derrière lui à pas de 5
loup, si doucement que le chien
ne l'entendit pas; puis il lui tira la

---

commune, parce qu'elle est bâtie et entretenue en *commun* par tous les habitants de l'endroit. — 1. *Billes* (fig. 108) : leur forme *sphérique*. — 2. *Malin?* Rusé, fin. | Féminin? — 3. *Boucher?* (de *bouc*) Celui qui vend de la viande crue : bœuf, veau et mouton. — 4. *Dogue?* (fig. 109) Gros chien de garde. | *Boule* vient d'un mot anglais qui signifie *taureau; boule-dogue* veut dire chien courageux et fort comme un taureau. — 5. *A pas de loup?* tout doucement, comme un loup qui veut

1 queue bien dur et se sauva comme
un trait.
Mais il n'avait pas fait trois pas,
qu'il se sentit la
jambe prise comme
2 dans un étau et une
rangée de dents
3 acérées s'enfoncer
dans sa chair.
Frédéric se mit à
pousser des cris
aigus et chercha à s'échapper; mais
chacun de ses mouvements ne fai-
sait qu'enfoncer davantage les dents
du boule-dogue.
Qui entendit le premier les appels
de Frédéric? Ce fut le petit Louis.
Courageusement il se jeta sur le
chien, au risque de se faire mordre
lui-même, et il réussit à lui faire
4 lâcher prise.
Puis il ramena à la maison Fré-



FIG. 110. — Il sentit sa jambe prise comme dans un étau.

---

surprendre un troupeau. — 1. *Comme un trait?* Rapide comme un trait lancé par un arc. — 2. *Étau?* Instrument avec lequel le serrurier serre le morceau de fer qu'il veut travailler. — 3. *Acéré?* aigu. — 4. *Lâcher prise?* lâcher ce qu'on a pris, ce qu'on tient. | Chercher un adjectif qui a même origine que le verbe *lâcher? Lâche.*

déric, qui boitait, mais qui était bien


Fig. 111. — Louis ramena à sa maison le taquin qui boitait.

corrigé et demandait pardon à son camarade.

Depuis ce temps, les deux enfants furent inséparables comme les doigts de la main, et Frédéric tâcha de ne plus *taqui-* 1
ner personne, ni les hommes ni les animaux.

HUITIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

36. — Soyez persévérants.

Dans l'étude comme dans le jeu, soyez persévérants.


Fig. 112. — On avait donné aux deux petites filles deux cordes à sauter.

On avait donné à Julie et à Angèle deux belles cordes à 2
sauter.

Elles se mirent toutes les deux à sauter chacune avec sa corde; mais, 3

Morale : « Douceur et bienveillance. » — 1. *Taquin?* qui aime à contrarier, à agacer ses camarades. — *Querelleur ?* qui cherche dispute à tous propos. | Qu'arrive-t-il tôt ou tard aux taquins?

36e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 2. *Corde* (fig. 112). Avec quoi sont faites les cordes ? | Le chanvre, le cordier. — 3. *Sauter ?* Que signifie : sauter

comme elles ne savaient pas, la corde s'arrêtait à chaque coup sous leurs pieds.


Fig. 113. Julie jeta la sienne à terre.

Julie s'ennuya vite; elle jeta la sienne à terre et s'en alla.

Angèle, plus patiente, continua chaque jour à s'exercer. Bientôt elle sut faire les sauts simples, doubles, croisés. Julie la regardait, un peu dépitée.[1]


Fig. 114. — Angèle, plus patiente, s'exerça et apprit bientôt.

— Toi, tu fais toujours tout ce que tu veux, lui dit-elle. A l'école, tu lis et tu écris mieux que moi; tu calcules, tu es forte en grammaire : je ne sais pas comment tu t'y prends.

Angèle répondit en souriant : « Je recommence patiemment chaque chose, jusqu'à ce que je l'aie bien faite. »

à pieds joints? Cela saute aux yeux? — 1. *Dépité?* Qui a du dépit; *dépit*, chagrin mêlé de mauvaise humeur.

Programme de morale : « Persévérance. » — 2. En quoi consiste la persévérance? — Proverbe à expliquer : « vouloir, c'est pouvoir. »

SEIZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

37. — Soyez polis et aimables.

Le petit Pierre se promenait aux champs, car c'était dimanche.


FIG. 115. — Le peintre.

Il aperçut un mon-
sieur qui dessinait 1
sur un grand carton; 2
c'était un peintre. 3

Pierre salua le monsieur, car il était poli.

Le peintre ayant fait tomber son
pinceau, Pierre le 4
releva, car il était obligeant.


FIG. 116. — Pierre **releva obligeamment** le pinceau.

Le monsieur lui dit merci; puis il se mit à l'interroger; il lui demanda son nom, son âge. Pierre rougit jusqu'au bout des oreilles, mais il répondit

---

37ᵉ RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Dessiner* (fig. 115)? Représenter la forme d'un objet à l'aide d'un crayon ou d'une plume. — 2. *Carton?* Papier épais. — 3. *Peintre?* Celui qui a l'art de représenter les objets avec leur *forme* et leur *couleur*. Il commence par *dessiner*, ensuite il met **la** *couleur*. — 4. *Pinceau?* Instrument qui sert à étendre les couleurs

1 correctement à toutes les questions.

2 « Tu es un gentil enfant, lui dit le peintre. Regarde-moi et tiens-toi
3 sage un moment, sans bouger. »

Pierre, surpris, resta immobile. Le peintre prit un bout
4 de papier, y crayonna quelque chose, puis donna le papier à Pierre :



FIG. 117. — Comment le peintre fait le portrait de Pierre.

« Tiens, mon enfant, dit-il ; tu es obligeant et intelligent. Voici pour ta récompense. »

Le petit Pierre prit le papier. Devinez ce qu'il vit des-
5 sus. C'était son portrait ! Vous jugez s'il était content.

Après avoir dit merci, il s'en alla en sautant de joie pour rapporter le dessin à sa mère.



FIG. 118.— Pierre s'en alla en sautant de joie.

---

sur un tableau. Il est formé de poils d'animaux liés ensemble. — 1. *Correctement?* Comme il faut. — 2. *Gentil?* Plaisant, aimable. — 3. *Sans bouger?* Sans remuer, immobile. — 4. *Crayonner?* De crayon. — 5. *Portrait* (fig. 118)? Image d'une personne faite au pinceau, au crayon, à la plume, etc. | Portrait de face? De profil?

La mère fut si heureuse d'avoir

Fig. 119. — La mère mit le portrait au-dessus de la cheminée.

le portrait de son petit
garçon, qu'elle le mit
dans un cadre au- 1
dessus de la cheminée.

L'enfant poli et ser- 2
viable se fait partout
des amis.

DIX-SEPTIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

38. — Honte aux curieux!

Au premier de l'an, la mère de 3

Fig. 120. — « Je te défends de regarder ce qui est écrit sur ce papier. »

Prosper lui donna un
papier plié en quatre
pour le porter à une
voisine.

« Je te défends, dit-
elle, de regarder ce
qui est écrit sur ce
papier. »

Programme de sciences élémentaires. — **1.** *Cadre* (fig. 119)? Bordure d'un tableau, châssis sur lequel il est fixé. — **2.** *Serviable?* Qui aime à rendre service. | Mots parents? *servir, service, serviteur.*

Programme de morale : « Politesse et serviabilité. » — Quels sont les divers devoirs de politesse? (fig. 115 et 116.)

38e Récit. — **Sciences élémentaires et grammaire.** — **3.** *Premier de l'an?* Premier jour de l'année (étrennes, etc.). —

Prosper prit la lettre ; mais c'était un enfant si curieux, que ses doigts le brûlaient, tant il avait envie de déplier le papier.



Fig. 121. — Prosper va se cacher pour lire la lettre.

Enfin, il alla se cacher derrière une voiture, ouvrit la lettre et y lut ces mots :

« Si Prosper n'a pas ouvert ma lettre, vous lui donnerez un beau livre d'images. »

— Oh ! se dit Prosper, comment la voisine pourrait-elle savoir que je l'ai ouverte ?



Fig. 122. — La lettre lue, il courut la porter.

Et il courut, tout joyeux, porter la let-
1 tre à son adresse.
Mais il ne se dou-
tait pas que sa mère avait mis à
2 l'intérieur des feuillets un léger
3 duvet de l'aile d'un pigeon : le

---

1. *Adresse?* Nom et domicile de la personne écrits sur une lettre. — 2. *Feuillet?* De *feuille.* | Verbe dérivé? *feuilleter.*

Arithmétique. — Un livre a 100 feuillets : combien a-t-il de pages? (200). — 3. *Duvet,* la plus fine plume des oiseaux.

duvet s'était envolé quand Prosper avait ouvert la lettre.



FIG. 123. — La voisine s'aperçoit que la lettre a été ouverte.

La voisine, au lieu de donner à Prosper le livre d'images qu'il attendait, *le* 1
punit sévèrement.

DIX-HUITIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

39. — Le devoir d'être utile. La vigne sauvage et la vigne cultivée.

(FABLE)

Une vigne sauvage, qui poussait 2
au milieu d'une haie, disait un jour 3
à la vigne cultivée :

« Que je te plains !... On te taille, 4
on te bêche, on te tourmente : moi, je grandis en liberté.

— Oui, répondit la vigne cultivée ; mais tes fruits sont amers et

---

Programme de morale : « Indiscrétion. » — 1. Défaut de la curiosité, qui consiste à vouloir surprendre les secrets d'autrui. | Nom de la qualité opposée à la curiosité?

39e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 2. *Sauvage?* (fig. 125) qui vient naturellement, sans culture. — 3. *Haie?* clôture formée d'épines ou de ronces. | A quoi servent les haies des champs? — 4. *Taille?* Instruments qui servent

ne servent à personne ; avec les
1 miens on fait un vin
qui réconforte et qui
est utile.

— Mon bonheur à moi,
c'est de travailler ainsi
pour les autres et de
donner tous mes fruits
sans demander de ré-
compense. »



Fig. 124. — La vigne cultivée.

La vigne sauvage, honteuse, ne
répondit rien et se
cacha dans le buis-
2 son de ronces où elle
poussait.

3 Enfants, ce sauva-
geon amer et inu-
tile à tous est sem-
blable au paresseux,
à celui qui ne veut
pas se laisser cultiver et instruire.



Fig. 125. — La vigne sauvage.

Nous, tâchons de ressembler à la

à tailler? à bêcher? à sarcler? | Pourquoi taille-t-on la vigne et les arbres fruitiers? — 1. *Vin?* Comment fait-on le vin? | *Réconforter?* rendre fort, faire du bien. — 2. *Ronce?* plante épineuse, parente de la rose, mais qui déchire avec ses longues branches tout ce qui l'approche. — 3. *Sauvageon?* arbuste venu sans culture et qui n'a pas été greffé. | Quelques mots d'explication sur la *greffe* et son utilité.

bonne vigne, qui ne craint pas de 1
souffrir quelque peine pour pouvoir un jour donner à tous ses plus doux fruits.

ONZIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

40. — La veuve. — Soignons nos parents.

La mère d'Antonin était veuve. 2
Elle était couturière 3
et elle habitait avec son fils une pauvre chambre à Paris.



Fig. 126. — La couturière.

Dans les derniers jours de l'hiver, elle tomba malade.

Elle n'avait personne pour la soigner. Elle était trop pauvre pour payer quelqu'un qui pût la veiller la nuit.



Fig. 127.— Les soins de l'enfant pour sa mère malade.

Mais le jeune Antonin était là, son fils chéri.

Programme de morale : « Nécessité de l'instruction. » — **1.** Le paresseux peut-il être utile aux autres?

40e Récit.— **Sciences élémentaires et grammaire.**—**2.** *Veuve?* femme qui a perdu son mari. Masculin ? — **3.** *Couturière* (fig. 126) ?

La nuit, avant de s'endormir dans son petit lit, Antonin s'attachait au bras une corde qui allait jusqu'au lit de sa mère.



Fig. 128. — Antonin s'attachait au bras une corde qui allait jusqu'au lit de sa mère.

Si la malade avait besoin de quelque chose, elle tirait un peu sur la corde et secouait le bras d'Antonin ; le petit garçon s'éveillait et accourait près d'elle.

1 Avec les premiers jours de prin-
temps, la mère d'Anto-
nin revint à la santé.
Un jour, elle fit sa
première promenade
2 sur les boulevards
de Paris ; le soleil
brillait gaiement ; un
peu lasse encore, elle
3 s'assit sous un marronnier en fleurs.



Fig. 129. — La mère guérie s'assit sous un marronnier en fleurs.

---

qui gagne sa vie en faisant des *coutures*, en taillant et en cousant des habits. — **1.** *Printemps ?* En quel mois commence le printemps? (22 mars). — **2.** *Boulevard?* promenade plantée d'arbres autour d'une ville ou à l'intérieur d'une ville. — **3.** Que savez-vous sur les *marronniers* et les *marrons ?*

Le petit Antonin l'accompagnait, 1
si ému et si heureux qu'il en avait envie de pleurer.

L'enfant qui aime sa mère devien- 2
dra plus tard un honnête homme.

NEUVIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

41. — Soyez patients.

Edmond avait sur sa fenêtre,
dans un petit pot, un oignon de tu- 3
lipe qui n'en finissait pas de pousser.



FIG. 130. Edmond arracha l'oignon et, à coups de pied, le lança dans la rue.

Edmond se fâcha.

Un jour il arracha l'oi- 4
gnon ; à coups de pied il le fit rouler par terre et le lança dans la rue.

Le petit François passait. Il ra-

Programme de grammaire. — 1. Cherchez les verbes de la phrase.

Programme de morale : « Amour filial. Soins dus aux parents. » — 2. Nos parents nous ont-ils soignés ? | Que devons-nous faire pour montrer à nos parents notre reconnaissance?

41ᵉ RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires.** — 3. *Tulipe?* plante parente des lis et originaire d'Asie. Fleur sans odeur, en forme de cloche. — 4. *Oignon* ou *bulbe?* renflement de la tige chez certaines plantes. | Autres plantes offrant aussi des oignons? L'oignon des cuisinières, l'ail, le lis, la jacinthe, etc. —

1 massa l'oignon meurtri; il le replanta
dans de bonne
terre et le plaça
sur sa fenêtre, qui
faisait face à celle
d'Edmond.



Fig. 131. — François ramassa l'oignon meurtri pour le replanter.

Bientôt deux
feuilles vertes percèrent la terre;
puis, entre les deux feuilles, comme
2 dans un nid, se blottit un petit bouton, qui grandit lentement.



Fig. 132. — L'oignon poussa et devint une fleur.

Enfin, le bouton
quitta sa cachette,
3 s'élança sur sa tige
et devint une large
4 fleur pourpre.

Edmond, de sa
5 croisée, contemplait avec envie la
6 belle fleur, qui semblait le narguer et

Grammaire. — 1. *Meurtri?* froissé, à moitié écrasé. — 2. *Se blottir?* se ramasser sur soi, de manière à tenir le moins de place possible. — 3. *S'élancer?* se porter en avant avec rapidité. | Substantif : *Élan*. — 3. *Tige?* distinction entre la *racine*, la *tige*, la *feuille* et la *fleur?* — 4. *Pourpre?* couleur d'un rouge foncé. — 5. *Croisée* (fig. 132), fenêtre (ainsi appelée parce que le châssis garni de vitres a la forme de plusieurs *croix*). — 6. *Narguer?* braver quelqu'un en le raillant.

lui dire : « Une autre fois, sois patient. 1
Il faut du temps pour que la fleur brillante sorte de son humble racine. »

DIXIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

42. — Sylvain et la machine à vapeur.

Je connais un enfant qui s'appelle Sylvain. On l'avait un jour envoyé
faire une commis- 2
sion dans une usine. 3
Dans l'usine tournaient en ronflant
des machines mues 4
par la vapeur.
Sylvain, émerveillé, 5
regardait tourner les larges roues des machines.

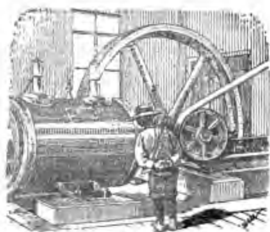


Fig. 133. — Sylvain **regardait** tourner les larges roues des **machines.**

Programme de morale : « Patience. » — **1.** Faut-il jamais se fâcher, même contre une chose? | Proverbe à expliquer : « *Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage.* »

42e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — **2.** *Commission?* Chose qu'on charge quelqu'un de faire. | Mot dérivé? Commissionnaire. — **3.** *Usine?* Grand établissement industriel où l'on emploie des machines. Exemple : Forges, fonderies, verreries, etc. — **4.** *Machines* (fig. 133) : Qu'est-ce qui meut les machines? Tantôt l'eau, comme dans les moulins; tantôt la vapeur, comme sur les chemins de fer. — **5.** *Émerveillé ?* Rempli d'admiration, comme devant une merveille. | D'où

Il était bien jeune encore ; il n'avait pas appris à l'école quelle force ont les machines et avec quelle rapidité marchent les roues.



FIG. 134. — Il posa le doigt sur une des **roues**.

Tandis que les ouvriers avaient le dos tourné, notre Sylvain s'approche, et tout doucement, pour voir, il pose le bout du doigt sur une des roues brillantes.



FIG. 135. — Il poussa un grand cri.

Il poussa un grand cri en retirant son doigt tout en-
1 sanglanté : en moins d'une
2 seconde il avait eu l'ongle arraché
et le bout du doigt coupé.

Les ouvriers accoururent vers le malheureux ; ils le rapportèrent évanoui à la maison de sa mère.



FIG. 136. — On le rapporta **évanoui** à la maison.

---

vient ce mot ? — **1.** *Ensanglanté :* D'où vient ce mot ? — **2.** *Ongle :* A quoi servent les ongles aux animaux ? | Comment appelle-t-on les ongles avec lesquels les oiseaux de proie saisissent et *servent*

Il fallut lui couper le doigt pour évi-


Fig. 137. La main mutilée.

ter la gangrène, et il a 1
maintenant un doigt de moins à la main droite. Quand il sera grand, il aura peine à gagner sa vie, à cause de sa pauvre main mutilée; *toute* 2
son existence, il souffrira pour l'imprudence d'un moment.

QUATRIÈME RÉCIT SUR L'ÉCOLE

43. — La paresse.

Un jour le petit Joseph s'entendit appeler par une voisine.


Fig. 138. — « Veux-tu me lire cette lettre de mon fils le soldat. »

« Joseph, disait-elle, veux-tu me lire cette lettre de mon fils le sol- 3
dat? Moi je suis vieille et j'ai de mauvais yeux. »

Joseph rougit et répondit bien bas :

---

leur proie? — 1. *Gangrène?* Altération du sang dans une partie du corps, qui finit par s'étendre au corps tout entier et cause la mort. — 2. *Mutilé* (fig. 137)? Qui a perdu quelque partie de soi.

Morale : « Prudence et réflexion. » — Doit-on réfléchir avant d'agir?

43e Récit. — **Programme d'instruction civique :** « *le Soldat.* » — 3. A quel âge les garçons sont-ils soldats? | Principaux

« Je ne sais pas lire, madame.

— Mais ne vas-tu pas depuis longtemps à l'école? »

1 Joseph le paresseux baissa la tête, tout confus.

« Alors, reprit tristement la voisine, pour avoir des nouvelles de mon fils j'attendrai à ce soir, car tout le monde est aux champs. »


Fig. 139. — Joseph partit en courant pour ramener un camarade.

Joseph, malgré ses habitudes de paresse, avait bon cœur ; il partit en courant.

Bientôt il ramena son petit camarade Paul, qui était un élève studieux.


Fig. 140. — Le camarade lut la lettre sans hésitation.

Paul lut sans hésitation la lettre à la vieille voisine.

Joseph avait eu grande honte. — « Moi aussi, se disait-il en

---

devoirs du soldat? | L'enfant doit-il s'habituer de bonne heure à la bravoure et à l'obéissance?

Programme de grammaire. — 1. Cherchez les adjectifs en *eux : Paresseux, honteux, studieux, peureux*, etc. — Cherchez les substantifs correspondants.

écoutant son petit camarade, *moi aussi je veux savoir lire.* »

Deux mois après, il avait tant tra-
vaillé qu'il savait *lire couramment,* 1
écrire et compter.

ONZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

44. — La gourmandise.

Robert était un enfant gourmand.


Fig. 141. — La mère coupa deux **morceaux** de la tarte.

Sa mère avait fait
une tarte aux prunes. 2
A l'heure du goûter, 3
elle en coupa deux
morceaux, donna l'un
à Robert et l'autre à sa
petite sœur Anna.

Mais le gourmand ne trouva pas
que ce fût assez ; il mangea gloutonne- 4
ment sa part, et dès que sa mère eut le 5

Programme de morale : « Amour du travail. » — **1.** Le paresseux doit-il avoir honte? | Est-il utile de savoir lire? écrire? compter?

44e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 2. *Tarte* (fig. 141)? Gâteau plat, renfermant des fruits, des confitures ou de la crème. | *Prunes ?* De quel arbre sont-elles le fruit? | Comment appelle-t-on les prunes séchées au soleil ou au four? — 3. *Goûter?* Repas léger entre le dîner et le souper. | Noms des autres repas? — 4. *Gloutonnement?* De *glouton,* qui mange avec avidité et précipitation. — 5. *Part:* Quel verbe vient

1 dos tourné, il courut au placard où le reste de la tarte était renfermé.


Fig. 142. — Le gourmand courut au placard.

Déjà il enfonçait un grand
2 couteau dans la croûte dorée, lorsqu'il se sentit soudain tiré par sa blouse.

Épouvanté, il se retourna. Mais ce ne fut pas le visage sévère de sa mère qu'il rencontra. La petite Anna seulement était près de lui.


Fig. 143. — Sa petite sœur Anna lui tendait sa part de tarte.

Anna lui tendait sa part de tarte, et elle
3 lui dit à mi-voix :

« Je t'en prie, Robert, ne fais pas cela, tu sais bien que c'est voler ; prends plutôt mon morceau, je m'en passerai bien. »

Robert avait rougi jusqu'au bout des oreilles. Quoi ! sa sœur, cette toute

---

du substantif *part?* Partager. — 1. *Placard* (fig. 142)? Armoire pratiquée dans un mur. | D'où vient ce mot? De *plaquer,* appliquer une chose plate, par exemple une planche sur un mur. — 2. *Croûte?* Partie extérieure du gâteau ou du pain que le feu a durcie. | Quel adjectif est venu de *croûte?* Croustillant. — 3. *A mi-voix?* A demi-voix, à voix basse.

petite fille, se privait pour satisfaire 1
sa gourmandise à lui, le grand frère!

Il repoussa doucement la part de gâteau et s'en alla tout honteux.



Fig. 144. — Rouge de honte, il repoussa la part de gâteau.

« Oh! pensait-il, je suis l'aîné, je veux devenir plus raisonnable, je veux me corriger. »

Il revint embrasser Anna bien fort. « Petite sœur, lui dit-il, *je ne veux plus être gourmand ni aujourd'hui, ni demain, ni jamais.* »

Et Robert tint parole. 2

DIX-NEUVIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

45. — La probité dans les échanges.

Émile apporta un matin à l'école
un petit couteau à manche blanc 3

Grammaire. — 1. *Se privait?* S'imposait un sacrifice, renonçait à un plaisir. Quel substantif est dérivé du verbe *priver?* — 2. *Tint parole?* tint sa promesse, fit ce qu'il disait. | Conjuguez *tenir* à l'indicatif présent. | A quelle conjugaison appartient-il?

Morale : « Sobriété. » — Les gourmands doivent-ils avoir honte d'eux-mêmes? | La gourmandise est-elle bonne pour la santé?

45e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 3. *Couteau* (fig. 145)? Diverses parties du cou-

1 qu'il avait acheté cinq sous à la foire.

Guillaume, un tout jeune enfant de l'école, trouva le couteau bien joli. Il le crut très cher, car il ne savait pas le prix des choses, et il dit à Émile :



Fig. 145. — Émile apporta à l'école un petit couteau.

« Donne-le-moi, je te donnerai en échange ma
2 grosse toupie de cuivre qui ronfle si
bien. »

Émile réfléchit un instant.

La belle toupie de cuivre valait trois fois plus que son couteau et il en avait grande envie; mais il se dit que ce ne serait pas honnête de la prendre en profitant de l'ignorance de Guillaume.



Fig. 146. — La proposition d'échange.

« Non, répondit-il; mon couteau ne vaut que cinq
3 sous. Donne-moi plutôt ta bille d'agate :

---

teau : Lame, manche, charnière. | Comment s'appelle celui qui fait les couteaux ? — 1. *Foire?* Marché qui se tient à certains jours de l'année, le plus souvent aux jours de fête. | *Foire* est parent de *férié*. Qu'est-ce qu'un *jour férié?* — 2. *Cuivre?* D'où tire-t-on le cuivre ? | Citez des objets en cuivre. — 3. *Agate?* Sorte de pierre dure et transparente.

elle vaut juste autant; comme cela, nous ne perdrons ni ne gagnerons au 1
change. »

Soyez honnêtes, jusque dans les plus 2
petites choses. Soyez honnêtes dès l'enfance, pour le rester quand vous serez hommes.

DOUZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

46. — Sophie la bavarde.

Sophie la bavarde ne cessait de parler du matin au soir.



Fig. 147. Sophie part sans se presser.

Sa mère, un jour, l'envoya à un village assez éloigné.

« Ne tarde pas à revenir, lui
dit-elle, car le temps est me- 3
naçant : il va tomber de la pluie ou de la neige. »

Sophie partit; mais, pour faire sa

Problème d'arithmétique: La toupie valait 3 fois plus que le couteau de 25 centimes; combien valait-elle? | Quelle est la *différence* entre 25 et 75?

Programme de morale : « Honnêteté. » — 1. Quand on vend ou quand on échange un objet, doit-on jamais chercher à tromper sur sa vraie valeur? — 2. Un homme vraiment honnête l'est-il dans les petites choses comme dans les grandes?

46e Récit. — **Programme de grammaire.** — 3. *Temps menaçant?* Temps qui semble menacer de la pluie ou de la neige.

commission, elle dit trois fois plus de paroles qu'il n'était nécessaire.


Fig. 148. — Elle dit trois fois plus de paroles qu'il n'était nécessaire.

Au retour, elle rencontra une voisine, puis une petite compagne : la bavarde causa tant et si bien, qu'elle ne s'aperçut pas que l'heure passait et que le ciel devenait noir. Tout à coup un vent violent se leva, la neige se mit à tomber et la petite était encore loin de chez elle.


Fig. 149. — Elle continua de bavarder sans s'apercevoir que l'heure passait.

Elle voulut se dépêcher, mais le vent l'empêchait d'avancer, et lui soufflait au
1 visage des tourbillons de neige.


Fig. 150. — L'ouragan de neige.

La pauvre enfant n'arriva qu'à la nuit ; elle était glacée, ses dents claquaient.

Programme de grammaire. — 1. *Tourbillon?* Mouvement qui emporte une chose en la faisant tourner sur elle-même. | Diverses sortes de tourbillon : tourbillon de vent, d'eau, de neige; *trombes*.

Le lendemain, Sophie toussait et avait la fièvre. Dès qu'elle voulait parler, un gros accès de toux lui[1] coupait la parole et elle sentait comme une brûlure à la gorge.



Fig. 151. — Dès qu'elle voulait parler, un gros accès de toux lui coupait la parole.

Elle fut longtemps malade et réduite à se taire.

Durant ce silence forcé, Sophie la bavarde, Sophie l'étourdie fit bien des réflexions, et, lorsqu'elle revint à la santé, *elle était devenue enfin plus raisonnable et plus discrète*.[2]

TREIZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

47. — Ne vous vantez pas. Les peurs superstitieuses. Les revenants.

« Moi, je suis brave, j'irai à la guerre et je serai général, » — disait en s'en-[3]

Grammaire. — 1. *Accès de toux* (fig. 151) ? Moments pendant lesquels la toux prend, sans qu'on puisse la faire cesser tout de suite.

Programme de morale : « Bavardage et frivolité. » — 2. *Discret?* Retenu dans ses paroles et ses actions. | Quel est le vieux proverbe où l'on compare le prix de la parole et du silence?

47e Récit. — **Grammaire.** — 3. *Général?* Officier supérieur qui

dormant le petit Benoît à sa mère.

Mais, la nuit, il s'éveilla, et il crut voir, debout devant la fenêtre, une femme blanche avec une tête ronde et brillante.



Fig. 132. — Il crut voir une femme blanche avec une tête ronde.

Benoît, saisi d'une
1 terreur folle, s'en-
2 sevelit sous ses couvertures en appelant : « Mère, mère ! »

Sa mère inquiète accourut.

« Mère, continua Benoît d'une voix
3 étouffée, il y a un revenant dans la chambre, je l'ai vu. »

4 Sa mère, aussitôt rassurée, se mit
5 à rire, et, contrefaisant le ton du petit garçon :

« Moi, je suis brave, dit-elle, j'irai à la guerre et je serai général. Allons, monsieur le général, sortez votre tête de

---

commande à plusieurs corps de troupe. — 1. *Terreur folle?* Excessive, extrême. | Autres expressions dans lesquelles *fou* a le même sens : Succès fou, fou rire, etc. — 2. *S'ensevelit?* Se cacha, s'enveloppa (comme un mort dans un linceul). — 3. *Revenant?* Esprit qu'on suppose revenir de l'autre monde sur la terre. | Les revenants ont-ils jamais existé? — 4. *Rassurer?* Tranquilliser. — 5. *Contrefaisant?* Imitant pour rire. | Autres composés du verbe *faire?* Défaire, parfaire, refaire, surfaire.

vos couvertures et venez avec moi faire la guerre aux revenants. »



Fig. 153. — La femme blanche n'était autre que le **grand rideau éclairé par la lune.**

Benoît osa enfin regarder.

O surprise! le revenant, la femme blanche, n'était autre que le grand rideau éclairé par la lune, et la tête ronde et brillante, c'était la lune elle-même qu'on apercevait au travers.

« Mère, dit Benoît en l'embrassant, *une autre fois je ne dirai plus que je suis brave, mais je tâcherai de l'être.*

DOUZIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

48. — Ne cachez rien à vos parents.

I. — Eugénie était bien contente; elle avait des ciseaux tout neufs et 1

Morale : « Préjugés et superstitions populaires. » — *Superstitieux?* Ignorant qui croit voir des choses surnaturelles dans des événements tout simples. | Absurdité des diverses croyances superstitieuses sur les revenants ou loups-garous, sur les feux follets, les amulettes, le vendredi, le nombre 13, les salières renversées, etc.

48e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Ciseaux* (fig. 154)? Quel instrument désigne

brillants que sa mère venait de lui donner.

Ayant suivi sa mère au grenier, elle y resta après son départ, tout occupée d'admirer les jolies lames tranchantes.



Fig. 154. — Comment on coud.

Que couperait-elle bien avec ses ciseaux ?

Devant elle se dressait un gros sac de farine. Sans plus réfléchir, Eugénie enfonça dans le sac la pointe aiguë des ciseaux et se mit à couper.



Fig. 155. — Sans réfléchir, Eugénie enfonça dans le sac la pointe de ses ciseaux.

1 Aussitôt la farine blanche et légère s'échappa par le trou
2 en un mince filet.
3 « Une cascade ! c'est une cascade ! » s'écria Eugénie, qui riait toute seule de plaisir.

Le trou s'élargissait de lui-même,

---

ce mot, qui est ici au pluriel ? | Quel instrument désigne ce mot au singulier ? — 1. *Farine* (fig. 155) ? De quoi est faite la farine ? | Ce qu'on en fait ? — 2. *Mince ?* Étroit. — 3. *Cascade ?* Chute d'eau. | Comment appelle-t-on les très grandes chutes d'eau ? *Cataractes.*

la cascade grandissait et le plancher était inondé de farine. 1



Fig. 156. — « Cela fait comme une mer! »

« Cela fait comme une mer, se disait Eugénie, et voilà justement une île au milieu. »

Tout d'un coup la petite s'aperçut que le sac se dégonflait; la farine tombait 2
avec moins de force; enfin elle cessa de tomber : le sac s'était vidé jusqu'au niveau du trou.



Fig. 157. — Que dirait sa mère?... Elle se sauva.

Alors Eugénie commença à réfléchir sur son étourderie. Qu'avait-elle fait là? Elle avait perdu plusieurs litres de farine et 3
troué un sac; que dirait sa mère?

II. — Une idée lui vint : « On croira

Programme de grammaire. — 1. *Inondé?* Recouvert. — 2. *Se dégonfler?* Devenir mou et flasque, s'aplatir. — 3. ARITHMÉTIQUE. *Litre ?* Mesure contenant 1 décimètre cube. | Autres mesures de capacité ? *Décalitre, hectolitre, décilitre*, etc.

1 que ce sont les rats qui ont rongé le sac, » pensa-t-elle.

2 Elle se sauva du grenier et essaya d'aller jouer au jardin; mais le jeu ne lui semblait plus doux : elle avait comme un grand poids sur le cœur.

Elle n'osait même plus se servir de ses ciseaux, ni les regarder, et elle les cacha tout au fond de sa poche.



FIG. 158. — Elle n'osait pas regarder sa mère en face.

Quand sa mère l'appela pour le dîner, elle eut peur; elle n'osait pas la regarder en face, de crainte que sa mère ne lût sa faute dans ses yeux.

Enfin elle n'y put tenir : « Oh! se dit-elle, j'aime cent fois mieux être punie et avouer tout à ma mère : on est trop malheureux d'avoir quelque chose de mal à cacher. »

Elle courut tout raconter à sa mère,

Histoire naturelle. — 1. *Rats?* Petits animaux tres voraces de l'ordre des rongeurs. (Principales divisions des mammifères : carnivores, herbivores, rongeurs). — 2. GRAMMAIRE : *Grenier :* D'où vient

qui la gronda, mais qui l'embrassa en même temps :

« Mon enfant, lui dit-elle, tu as très mal fait en agissant sans réflexion, et tu raccommoderas toi- 1
même le sac que tu as sottement percé. Mais tu as bien agi en venant m'avouer ta faute. Fais toujours ainsi, ma petite, et dis toujours à tes parents toute la vérité. »



Fig. 159. — Elle raccommoda elle-même le sac.

On donna à Eugénie le grand sac à raccommoder. Tandis qu'elle cousait d'une main agile, la tête penchée 2
sur sa tâche, elle se sentait toute soulagée et se répétait intérieurement :

« Comme il est bon d'être sincère et d'avoir un cœur ouvert à tous ! 3
Oh ! *je ne veux jamais mentir, je ne* 4
veux jamais cacher rien à mes parents 5
ou à mes maîtres. »

---

ce mot ? Endroit où on serre les *grains*.— 1. *Raccommoder* (fig. 159)? Recoudre, rapiécer. — 2. *Agile ?* Prompte. — 3. *Cœur ouvert ?* Cœur sincère, au fond duquel il n'y a rien de caché.

Programme de morale : « Sincérité. » — 4. Comment appelle-t-on le défaut de cacher, de *dissimuler* quelque chose ? — 5. Envers qui la dissimulation et le mensonge sont-ils le plus coupables ?

PREMIER RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS LES ANIMAUX

49. — La promenade de Joseph.

I

Joseph avait mis sa belle blouse de laine grise ; il allait au village voisin voir ses grands parents.

1 Sur le bord de la route, une brebis était couchée, avec son petit agneau près d'elle.



Fig. 160. — Joseph tendit une poignée d'herbe à la brebis.

Joseph, qui aimait les animaux, prit une poignée d'herbe verte, et la tendit à la brebis, en passant la main sur son épaisse
2 toison.

La brebis mangea l'herbe, puis elle leva la tête vers l'enfant enveloppé dans sa chaude blouse, et elle le regarda dans les yeux, comme si elle eût voulu lui parler.

49e Récit. — **Programme d'agriculture et de grammaire.** — 1. *Brebis.* Masculin de brebis ? | Quel est le *petit* de la brebis ? | A quoi sert la laine des brebis ? (fig. 160). — 2. *Toison ?* peau du mouton garnie de sa laine.

« Je te caresse, petite brebis, dit Joseph ; je sais que c'est avec ta laine qu'est fabriquée ma bonne blouse grise, c'est toi qui me protèges du vent et du froid. »

Et Joseph passa et repassa sa main dans la laine de la brebis.

II

Puis il continua son chemin.

Alors il vit venir vers lui une grande vache laitière avec 1
une clochette au cou. 2



Fig. 161. — Il vit venir une grande vache laitière.

La vache tourna la tête du côté de Joseph, comme si elle eût voulu lui dire bonjour, et la clochette, s'agitant, fit : Drelin, drelin !

Joseph s'approcha.

« Toi, dit-il, tu me donnes le lait qui me semble si bon à boire ; sans ton lait, point de ces tartines de beurre, point de ce fromage nourris-

---

Programme d'agriculture et de grammaire. — 1. *Vache laitière* (fig. 161). | Masculin de *vache?* | D'où vient le mot *laitière?* | Que fait-on avec le *lait?*— 2. *Clochette;* de quel mot est-ce le diminutif?

sant dont ma mère me coupe un morceau au déjeuner. »

Joseph sourit à la bonne vache, et la vache passa : Drelin, drelin.

III

Plus loin, un cheval traînait la
1 lourde charrue dans
un champ déjà mois-
2 sonné : des sillons se
creusaient sous ses
pas.



FIG. 162. — Le cheval traînait la charrue.

Quand il vit Joseph, il hennit :

« Comme tu travailles, grand cheval
3 de labour ! lui dit Joseph.
Grâce à toi les champs pré-
parés à recevoir la semence
se couvriront de riches mois-
sons. »



FIG. 163. Épi de blé.

Le cheval, qui venait d'achever un long sillon, se retourna pour en creuser un autre, et

---

Programme d'agriculture : — 1. *Charrue ?* machine pour labourer la terre. | Comment est-elle faite ? — 2. *Sillon ?* tranchée faite dans la terre par la charrue. — 3. *Labour ?* action de retourner la terre et de l'ameublir. | Le labour est-il utile ?

s'éloigna dans le vaste champ que couvrait encore la brume du matin.

De rencontre en rencontre, Joseph avait marché, les premières maisons du village étaient devant lui.

Petits enfants, *instruisez-vous comme*[1] *Joseph,* et la route ne vous semblera jamais longue : comme à Joseph, *tout ce que vous verrez vous parlera, tout vous intéressera.*

QUATORZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

50. — L'économie. Histoire d'une poignée de paille.

La petite Juliette était sans rien faire dans la cour de la ferme.



FIG. 164. — Juliette ramassait des **poignées de paille** et son frère s'occupait des travaux de la ferme.

Pour passer le temps, elle prit des poignées de[2] paille et s'amusa à les jeter dans le ruisseau, afin de les voir emportées par l'eau courante.

« Que fais-tu là,

Programme de morale : « Devoirs envers les animaux utiles. » — 1. Qu'arrive-t-il à ceux qui sont instruits ? | Les animaux sont-ils utiles ? | Devons-nous les traiter avec douceur?

50e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 2. *Poignée?* Ce qu'on peut tenir dans la main fermée.

Juliette? lui dit son frère aîné, qui, une
1 fourche à la main, s'occupait déjà des travaux de la ferme; tu sais bien qu'il ne faut rien perdre. »

Juliette s'arrêta, les mains pleines, et ré-
pondit en faisant une
2 moue dédaigneuse :

« Ce n'est que de la
3 paille.


Fig. 165. — Juliette s'arrêta les mains pleines.

— Eh bien ! reprit le frère aîné, rappelle-toi ce que je vais te dire : *trois poignées de paille peuvent donner une*
4 *poignée de fumier; une poignée de fumier donne une poignée de grain.*

« Si tu veux t'occuper, prends donc toute cette paille que le vent a semée à travers la cour, et au lieu de la jeter au ruisseau,
5 porte-la dans la fosse à fumier. Ce sera, Juliette, comme si tu aidais à faire pousser
6 le grain, et tu auras travaillé à la récolte. »

| D'où vient ce mot ? De *poing*. — 1. *Fourche?* (fig. 165). | Adjectif dérivé : *fourchu*. | Pied fourchu des *ruminants*, comme le bœuf, la chèvre, le mouton. — 2. *Moue?* grimace qui consiste à allonger les lèvres.

Programme d'agriculture : — 3. *Paille?* Tige desséchée des céréales. | Différence entre la paille et le grain? | Quelle est la nourriture et la litière des bestiaux? — 4. *Fumier?* Le fumier est-il utile? — 5. *Fosse à fumier?* Endroit creusé pour y ramasser le fumier. — 6. *Récolte?* Produit de la terre qu'on *récolte* ou ramasse.



Fig. 166. — Juliette porte à la fosse la paille qu'elle a ramassée.

Aussitôt Juliette, enchantée d'être utile, emplit son tablier de toute la paille qu'elle put trouver.

Rouge de plaisir, elle la porta à la fosse en se répétant à elle-même :

« Quel bonheur! tout cela fera pousser le grain! Et avec le grain 1
nous ferons du pain. »

TREIZIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

51. — La bonne union entre frères.

Auguste et Marcel étaient frères.



Fig. 167.— Les deux frères s'en allaient en se tournant le dos.

Un jour ils s'étaient que- 2
rellés. Tandis qu'ils marchaient en se tournant le dos, Auguste vit passer une femme qui tenait dans ses bras deux petits enfants endormis.

Programme de morale : « Économie et réflexion. » — **1.** Est-ce un devoir d'être économe? | Quel est le défaut contraire à la vertu de l'économie ?

51e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — **2.** *Querellés?* disputés. | De quel substantif vient le



Fig. 168. — Nous étions réunis sur le cœur de notre mère.

L'un était couché sur son
1 bras droit, l'autre sur son bras gauche, et les deux petites têtes blondes venaient se rejoindre sur son cœur.

« Oh ! se dit Auguste, c'est ainsi que notre mère nous portait quand nous étions tout petits. Nous nous trouvions réunis sur son cœur, et aujourd'hui nous nous en irions loin l'un de l'autre, nous fuyant comme des ennemis ! »



Fig. 169. — Les deux frères se réconcilient.

En disant cela, Auguste courut embrasser Marcel.

Et ils se promirent que, si jamais ils étaient sur le point
2 de se fâcher comme aujourd'hui, *ils penseraient à leur mère et viendraient bien vite s'embrasser.*

---

verbe *quereller?* | Comment appelle-t-on ceux qui aiment les querelles? — 1. *Bras droit, bras gauche :* Cherchez votre droite, votre gauche, la place de votre cœur. | Expliquez le sens du mot *bras* dans ces expressions : bras de mer, les bras du Rhône, les deux bras du fauteuil, vivre de ses bras, etc.

Programme de morale : « Union des frères. » — 2. Que doit-on faire lorsqu'on est sur le point de se fâcher contre son frère.

VINGTIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

52. — L'honnêteté scrupuleuse : La gerbe de blé.

Lucie, levée de bon matin, avait glané toute 1
la journée dans les champs.



Fig. 170. — Lucie avait glané toute la journée.

Le soir, elle revenait, bien lasse, sur la route déjà obscure. 2

Devant elle roulait une grande charrette, chargée de gerbes superbes. 3

Tout d'un coup une des gerbes, se détachant, tomba, avec un petit bruit, juste aux pieds de la fillette. Lucie se baissa et la releva pour la rendre au conducteur.



Fig. 171. — Une gerbe tomba à ses pieds.

Mais le conducteur, qui marchait auprès de ses chevaux le fouet à la main, n'avait rien vu.

Lucie entr'ouvrit alors son tablier, où

52e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Glaner?* (fig. 170) ramasser dans les sillons les épis négligés par le moissonneur. — 2. *Obscur*, sombre. Substantif dérivé? *obscurité*. — 3. *Gerbe?* (fig. 171) tiges de blé attachées ensemble.

elle avait ramassé ses épis, pour comparer
1 sa maigre récolte à la belle gerbe d'or... Cette gerbe était tombée presque dans ses bras; personne n'en savait rien...

2 Elle fit le geste de la réunir à ses épis dans son tablier ouvert; mais soudain elle se dit :

« Cette gerbe n'est pas à moi; prendre ce qui n'est pas à moi, si peu que ce soit, ce serait voler; je ne veux pas voler! »

Dans l'obscurité, elle se sentit rougir de la mauvaise pensée qu'elle avait eue, pressa le pas, rejoignit le conducteur et lui rendit la gerbe.

Alors, avec une sorte de soulagement, elle reprit son chemin et rentra dans sa pauvre maison, qui, elle le savait bien, n'avait jamais abrité que des cœurs honnêtes.



Fig. 172. — Elle rentra dans sa pauvre cabane.

3 Enfants, souvenez-vous de l'histoire de la petite Lucie, et *ne prenez jamais rien de ce qui n'est pas à vous*.

— 1. *D'or?* qui a la couleur de l'or. — 2. *Geste?* mouvement du corps, surtout du bras. | Verbe dérivé? *Gesticuler*, faire trop de gestes.

Programme de morale : « Probité. » — 3. Doit-on jamais toucher au bien d'autrui? | Qu'appelle-t-on *être scrupuleux?* Observer exactement tous ses devoirs, surtout ceux de probité.

QUINZIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME

53. — Ayez soin de vos vêtements.

Un jour la mère de Madeleine lui dit :

« Je connais une enfant qui semble prendre plaisir à augmenter la peine que ses parents se donnent.

« Ce que sa mère a fait, elle s'empresse de le défaire. Si sa mère a nettoyé le linge, elle le jette dans la poussière; si
elle a repassé une collerette, elle la chif- 1
fonne ; si elle a raccom- 2
modé une robe, elle la déchire. Et la mère, accablée de travail, est obligée de
veiller le soir une ou deux 3
heures de plus pour réparer ce que l'enfant a fait.



Fig. 173. — La mère est obligée de veiller pour réparer les vêtements de ses enfants.

— Oh ! quelle méchante petite fille ! dit Madeleine.

— Eh bien, Madeleine, es-tu sûre de ne

53e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire :** — 1. *Repasser*, passer un fer chaud sur du linge pour le rendre plus uni. — 2. *Chiffonner?* froisser ; de *chiffon*. — 3. *Veiller?* ne pas dormir, travailler la nuit. | *Veiller un malade?* passer la nuit à le soigner.

pas ressembler à cette enfant? Regarde ta robe, que j'ai achetée la semaine dernière : elle est trouée. Tu as brûlé tes souliers en les approchant trop du feu. Tu as jeté de l'eau sur ton bonnet blanc. Tu as perdu ton dé à coudre. Enfin, toutes tes affaires sont dans un tel désordre qu'il faut à tout moment les raccommoder et en acheter d'autres. Est-ce vrai, cela, Madeleine? »


FIG. 174. — « Regarde ta robe : elle est trouée. »


FIG. 175. — « Tu as brûlé tes souliers en les approchant du feu. »

Madeleine baissa la tête ; elle n'avait jamais pensé ainsi aux
1 *conséquences de son désordre et de sa négligence.*

Comme elle aimait sa mère, elle se sentit devenir toute triste en songeant à la peine
2 qu'elle lui causait. Du fond du cœur elle lui promit de se corriger.

Programme de morale : « Soin, propreté, économie. » — **1.** *Conséquences?* suites d'une chose. | *Conséquences du désordre* des enfants? | *Conséquences* de la paresse? etc. — **2.** *Du fond du cœur?* avec une grande sincérité. — Est-ce un devoir d'être propre et d'avoir soin de ses vêtements?

DEUXIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS LES ANIMAUX

54. — La loi protectrice des animaux.

C'était dimanche. Jean, le fils du maraî- 1
cher, conduisait à la ville l'âne chargé de 2
légumes pour le marché.



FIG. 176. — Jean conduisait à la ville l'âne chargé de légumes.

Sa mère lui avait bien recommandé de ne pas monter sur l'âne, afin de ne point augmenter la charge de la pauvre bête.

Mais, dès qu'il eut dépassé la dernière maison du village, le désobéissant petit Jean sauta lestement sur le dos de l'âne, et s'installa au milieu des corbeilles pleines
de salade, de choux et de 3
carottes.



FIG. 177. — Jean sauta sur le dos de l'âne, un bâton à la main.

L'âne, selon son habitude, marchait pas à pas sur la grande

54e RÉCIT. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 1. *Maraicher?* Jardinier qui cultive spécialement les légumes. — 2. *Ane?* (fig. 176). A quoi sert-il ? Quel est son cri? Ses qualités? — 3. *Salade?* D'où vient ce mot ? De *sel*, parce

route ; bientôt Jean s'impatienta de cette lenteur et il se mit à taper de toutes ses forces le pauvre animal avec un gros bâton dont il s'était armé.

L'âne semblait demander grâce en faisant *hi han, hi han;* mais le méchant petit garçon continuait toujours à le battre.

Alors l'âne perdit patience. Il se mit à
1 ruer, à bondir, à se jeter de droite et de gauche sur la route.

Enfin il se dressa tout droit sur ses deux pieds de devant, et d'une vigoureuse ruade il envoya Jean rouler par terre à quatre pas de là, en compagnie de tous les légumes qui remplissaient les grandes corbeilles.



FIG. 178. — D'une vigoureuse **ruade** l'âne envoya Jean rouler par terre.

Jean se releva, encore étourdi de sa chute, avec des bosses au front et des égratignures au visage et aux mains.



FIG. 179. — Jean se releva avec des **bosses** au front et des **égratignures**.

---

que la salade se mange avec du sel, de l'huile et du vinaigre. | Que savez-vous sur les *choux* et les *carottes?* — 1. *Ruer* (fig. 178) ? Jeter les pieds de derrière en l'air. | Quel substantif vient de ruer?

Consterné, il regardait les petits pois, les 1
choux, les carottes, éparpillés çà et là dans la 2
poussière. La route, à cet endroit, en était
toute couverte : c'était comme un tapis ;
même l'âne, calmé à présent, mangeait
paisiblement les feuilles les plus appétis- 3
santes d'un gros chou qui se trouvait à 4
ses pieds.

« Méchante bête! Méchante bête! s'écriait
Jean en pleurant et en frottant son front
endolori. 5

— Ce n'est pas l'âne qui est méchant,
dit une voix à côté de lui, c'est toi, mauvais
garnement, et ta mère sera instruite de ta conduite. »



Fig. 180. Il reconnut le garde champêtre.

Jean se retourna et reconnut le
garde champêtre. 6

« Si l'âne ne s'était pas vengé de tes mauvais traitements, reprit le garde, c'est moi qui t'aurais

---

1. *Consterné?* Frappé d'étonnement. — 2. *Éparpillés* (fig. 179)? Répandus çà et là.

Programme de grammaire. — 3. *Paisiblement?* D'où vient ce mot? De *paisible* et de *paix*. — 4. *Appétissant ?* Qui excite l'appétit, qui plaît au goût et aux yeux. — 5. *Endolori?* Douloureux.

Programme de morale et d'instruction civique : « Force publique et loi. » — 6. *Garde champêtre* (fig. 180) ? Garde chargé de veiller sur les champs et de les défendre des maraudeurs ; les gardes champêtres et les gendarmes font partie de ce qu'on appelle

1 puni au nom de la loi; *car la loi punit les mauvais traitements envers les animaux.* »

QUATORZIÈME RÉCIT SUR LA FAMILLE

55. — Une famille laborieuse.

La petite Marie s'en revenait de l'école, toute joyeuse.

Le long du chemin, elle aperçut dans un champ de blé son père et ses
2 grands frères, la faux à la main; ils travaillaient
3 à la moisson depuis quatre heures du matin.



Fig. 181. — Les **moissonneurs.**

En arrivant à la maison, Marie trouva sa mère occupée à faire le pain. Les manches relevées jusqu'au coude, la bonne
4 ménagère brassait la pâte



Fig. 182. — La bonne ménagère **faisait le pain.**

---

la *force publique.* | 1. *Loi?* Règle établie par tous les Français pour défendre les actions injustes. | Y a-t-il une loi française à l'égard des animaux?

55e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — 2. *Faux :* A quoi sert-elle? Comment est-elle faite? | Cherchez un diminutif. | Quel verbe vient de *faux?* | Comment s'appelle celui dont le métier est de *faucher* (fig 181) ? — 3. *Moisson :* Son époque; les divers travaux de la moisson? — 4. *Ménagère?* Qui a soin du ménage. | *Brasser* (fig. 182) : D'où

dans le pétrin ; la sueur coulait sur son 1
front.

Dans une autre pièce de la maison, Marie
vit sa sœur aînée. Elle
était assise à l'embrasure 2
de la fenêtre devant un
métier de tisserand ; elle 3
se dépêchait d'achever une
grande pièce de toile 4
blanche, et l'on n'enten-
dait dans la chambre que
le tic-tac du métier manœuvré par ses mains
agiles.



Fig. 183. — La sœur aînée était assise devant un **métier de tisserand.**

Marie était devenue toute sérieuse ; elle 5
réfléchissait et se disait :

« Combien tout le monde travaille autour de moi !

« Je veux travailler aussi à l'école, et, 6
*quand je serai grande, je me rendrai utile à
tout le monde !* »

---

vient ce verbe ? De *bras :* remuer à force de bras. — **1.** *Pétrin ?* Sorte de coffre dans lequel on pétrit la farine dont on fait le pain. — **2.** *Embrasure ?* Ouverture pratiquée dans le mur pour une fenêtre ou pour une porte. — **3.** *Tisserand ?* Ouvrier qui tisse la toile et les diverses étoffes. | *Métier de tisserand* (fig. 183) ? Machine dont se sert le tisserand pour tisser. — **4.** *Toile ?* Tissu de lin ou de chanvre. — **5.** Lisez les dernières phrases en remplaçant le nom de *Marie* par celui d'un petit garçon.

Programme de morale : « Le travail. » — *Famille laborieuse ?* Qui aime le travail. — **6.** Pourquoi faut-il travailler ?

VINGT ET UNIÈME RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI

56. — Le petit maraudeur.

Arthur, voyant un jour dans un champ
1 un beau poirier, alla y cueillir des poires; il remplit de poires ses deux poches.

Mais, tandis qu'il était sur l'arbre, il entendit du bruit.

Alors il se sauva au plus vite, laissant à une branche un morceau de sa blouse.



Fig. 184. — Le petit **maraudeur** se sauva, laissant à une branche un morceau de sa blouse.

Le maître du champ ramassa le morceau qui flottait au vent sur la branche. Le soir il rencontra Arthur avec sa blouse déchirée. Il tira de sa poche le morceau qu'il avait ramassé et vit
2 qu'il s'adaptait juste au trou de la blouse.



Fig. 185. — Le maître du champ **prit le coupable au collet.**

Il prit alors le cou-
3 pable au collet.

« Tu es un voleur, lui dit-il, et je pour-

56e Récit. — **Programme de sciences élémentaires et de grammaire.** — **1.** *Poirier* (fig. 184): Que savez-vous sur le poirier et ses fruits ?-- **2.** *S'adapter?* S'appliquer exactement, s'ajuster. — **3.** *Collet* (fig. 185) ? Partie du vêtement qui est autour du cou.

rais te faire punir par la loi; mais j'aime mieux te faire réparer ta faute.

« Tu m'as fait du tort en mangeant mes poires; eh bien! tu me payeras par ton travail le tort que tu m'as fait : ce n'est que justice. Mon jardin est plein de mauvaises herbes; je te donne une semaine pour les arracher toutes; — toutes, entends-tu bien? sinon, gare les gendarmes. »

Arthur, à l'heure où d'habitude il jouait avec ses camarades, dut, pendant sept grands jours, venir arracher les mauvaises herbes, et
chaque petite touffe verte qu'il enlevait sem- 1
blait lui dire :

« Vois ce qu'il en coûte d'aller marauder! 2
Encore es-tu bien heureux que le voisin t'ait épargné la honte d'être pris comme un voleur, car la *maraude est un vol.* »

RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS AUTRUI.

57. — Plus fait douceur que violence. La pluie de printemps.

La petite pluie de printemps tombe du

D'où vient ce mot? De *col.* — 1. *Touffe,* feuilles ou fleurs d'une plante serrées l'une contre l'autre.

Programme de morale et d'instruction civique: « Honnêteté et justice. » — 2. *Marauder?* Voler des fruits ou des légumes dans les champs ou les jardins. | Le maraudeur est-il un voleur? | La maraude est-elle punie par la loi?

ciel si doucement qu'on dirait une simple vapeur glissant dans l'air.

On la sent à peine tomber, et pourtant elle rafraîchit feuilles et fleurs, elle pénètre jusqu'aux racines.

Au contraire, quand une lourde pluie d'orage descend du ciel, elle brise tout, mais passe si vite que les terres et les plantes en
1 sont ensuite plus altérées.

2 Court est le triomphe de la violence, mais la bonté est semblable à la douce pluie printanière : elle pénètre jusqu'au fond des cœurs, et le souvenir de ses bienfaits dure toujours.


FIG. 186. — Franklin.

MAXIME. — Les plus grands hommes sont ceux qui se sont fait le plus aimer. FRANKLIN.

RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS SOI-MÊME.

58. — La modestie : Socrate.

Socrate était un grand sage de la Grèce.

57e RÉCIT. — **Programme de grammaire.** — 1. *Altéré?* qui a grand soif. | Cherchez les divers sens du verbe *altéré:* « sa santé a été altérée, » « l'épouvante a altéré ses traits », etc. — Mots dérivés : altération, altérable, inaltérable, etc.

Programme de morale. — 2. Y a-t-il quelque chose de meilleur et de plus fort que la violence ? | Quelles sont les actions qui laissent à tous les meilleurs souvenirs? | *Franklin ?*

Il avait approfondi une foule de sciences et médité sur les plus hautes questions.

Cependant, il aimait à répéter :

— Je ne sais qu'une chose, mes amis, c'est que je ne sais rien.

Plus on apprend, plus on voit combien il reste de choses à apprendre. Ce que nous ignorons dépasse infiniment le peu que nous savons.

L'ignorant est orgueilleux, le vrai savant est modeste.

L'ignorant affirme et tranche, sans même prendre la peine d'examiner le pour et le contre. Le vrai savant doute avant d'affirmer; il réfléchit avant de parler.

RÉCIT SUR LES DEVOIRS ENVERS LA PATRIE.

59. — Aimez votre maître et votre patrie !

I

Le maître avait été malade ; aujourd'hui seulement il reprenait sa classe.

Devant la porte de l'école, en attendant l'heure du travail, les enfants jouaient gaiement. Tout à coup, l'un d'eux, Simon, s'arrête, et appelant ses camarades :



FIG. 187. — Devant l'école, les enfants jouaient gaiement.

1 « Mes amis, dit-il, nous aimons tous beaucoup notre maître...

— Oui, oui ! interrompent tous les écoliers.

— Eh bien, il faut le lui prouver. Il vient d'être malade, et il est encore souffrant ; nous ne ferons point de bruit pendant la classe, nous ne causerons point, nous nous appliquerons bien. Comme cela, il n'aura ni à gronder, ni à punir, ni à répéter plusieurs fois la même chose.



FIG. 188. — « Nous aimons notre maître ; il faut le lui prouver. »

— C'est cela ! c'est cela ! crient tous les enfants. »

L'instant d'après, tous les écoliers, petits et grands, écoutent immobiles, les yeux fixés sur leur maître.



FIG. 189. — Tous les écoliers travaillent avec courage.

Celui-ci parle avec peine, mais il n'a pas besoin d'élever la voix : le silence est si grand qu'on entendrait une mouche voler.

58e RÉCIT. — **Programme de grammaire.** — 1. Cherchez les verbes actifs et les adverbes dans les premières phrases de la page.

II

Le maître parle de la France, la patrie.

« Voyez-vous, dit-il, ce petit point que
je marque sur la carte? C'est là que 1
nous sommes en ce moment,
c'est là qu'est située votre 2
école.



Fig. 190. Branche de pommier en fleurs.

« Quelle mince place nous occupons sur la grande terre française ! »

Puis il leur décrit la France
depuis le nord jusqu'au midi, 3
depuis les riches plaines cou- 4
vertes de blés, de pommiers 5
ou de vignes, jusqu'à la région
des oliviers aux fruits bruns, 6
des orangers et des citronniers 7
aux pommes d'or.



Fig. 191. — Branche de vigne.

« Petits Français, leur dit-il en terminant, aimez bien votre patrie et aimez-vous les uns les autres. »

Programme de géographie et de grammaire.— 1. *Carte?* Feuille de papier sur laquelle est représentée toute la terre, ou une des parties de la terre. | Comment s'appelle la carte du globe terrestre? — 2. *Situé?* Placé. — 3. *Nord:* Divers points cardinaux? — 4. *Plaine?* Étendue de pays plat.

Programme de sciences élémentaires.— 5. *Blé?* Que savez-vous sur le blé? | *Pommiers?* Que savez-vous sur les pommiers? — 6. Que fait-on avec le fruit de l'olivier? — 7. Que savez-vous sur l'*oranger* et le *citronnier?*

Le maître a fini de parler ; toutes les petites têtes se sont redressées, tous les yeux brillent. Chaque enfant est fier d'être Français et se promet de bien servir sa patrie.



Fig. 192. — Branche de citronnier.

Et la classe s'achève pour le maître sans trop de fatigue.

Alors il regarde en souriant toutes ces petites têtes
1 blondes et brunes.

Le maître est heureux de se sentir aimé de tous ces enfants auxquels il consacre sa vie et ses forces.

Programme de grammaire. — 1. *Blond :* Couleur entre le doré et le châtain. | Chercher des objets blonds : blés mûrs, paille, etc. — 2. *Consacrer :* Que signifie l'expression : *consacrer son temps à une chose ?*

Programme de morale et d'instruction civique : « Reconnaissance envers les maîtres, amour de la patrie. » | Comment doit-on se tenir en classe ? | Le maître est-il heureux quand il se sent aimé de ses écoliers ? — Quels sont nos devoirs envers la France ? — Avons-nous des obligations envers le pays où nous sommes nés, dont nous avons appris la langue, qui nous protège par ses lois, qui nous fait donner l'instruction par ses maîtres ? — Devons-nous mettre l'intérêt de notre patrie au-dessus de notre propre intérêt ? — Le soldat sert-il sa patrie ? — Être soldat, est-ce la seule manière de servir son pays, de lui être utile et dévoué ? — Les magistrats, les professeurs, les fonctionnaires, tous ceux qui travaillent servent-ils la patrie en travaillant, en observant ses lois et en tâchant de lui être utiles ?

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

Récits sur les devoirs envers soi-même, envers autrui, envers la Patrie.

1760-06. — Coulommiers. Imp. PAUL BRODARD — 11-06.



MÉTHODE CARRÉ

Méthode pratique de Langage et de Lecture, [illegible]

Exposé de la Méthode [illegible] volume [illegible] 1 [illegible]

Méthode pratique de Langage et de Lecture. [illegible] 60 cent.

Tableaux [illegible] de Lecture. [illegible] 9 [illegible]

Le Premier Livre de Langage et de Lecture [illegible] 1 [illegible]

VOCABULAIRE CARRÉ

Le Vocabulaire Français, [illegible]

Cours préparatoire. [illegible] cent.

[illegible] 1 [illegible]

Cours élémentaire. [illegible] 75 [illegible]

[illegible] 1 [illegible]

Cours moyen. [illegible] 90 cent.

[illegible]

Mots dérivés du Latin et du Grec

[illegible] 2 [illegible]

[illegible] 1 [illegible]

[illegible] — Paris. — Imp. [illegible]